

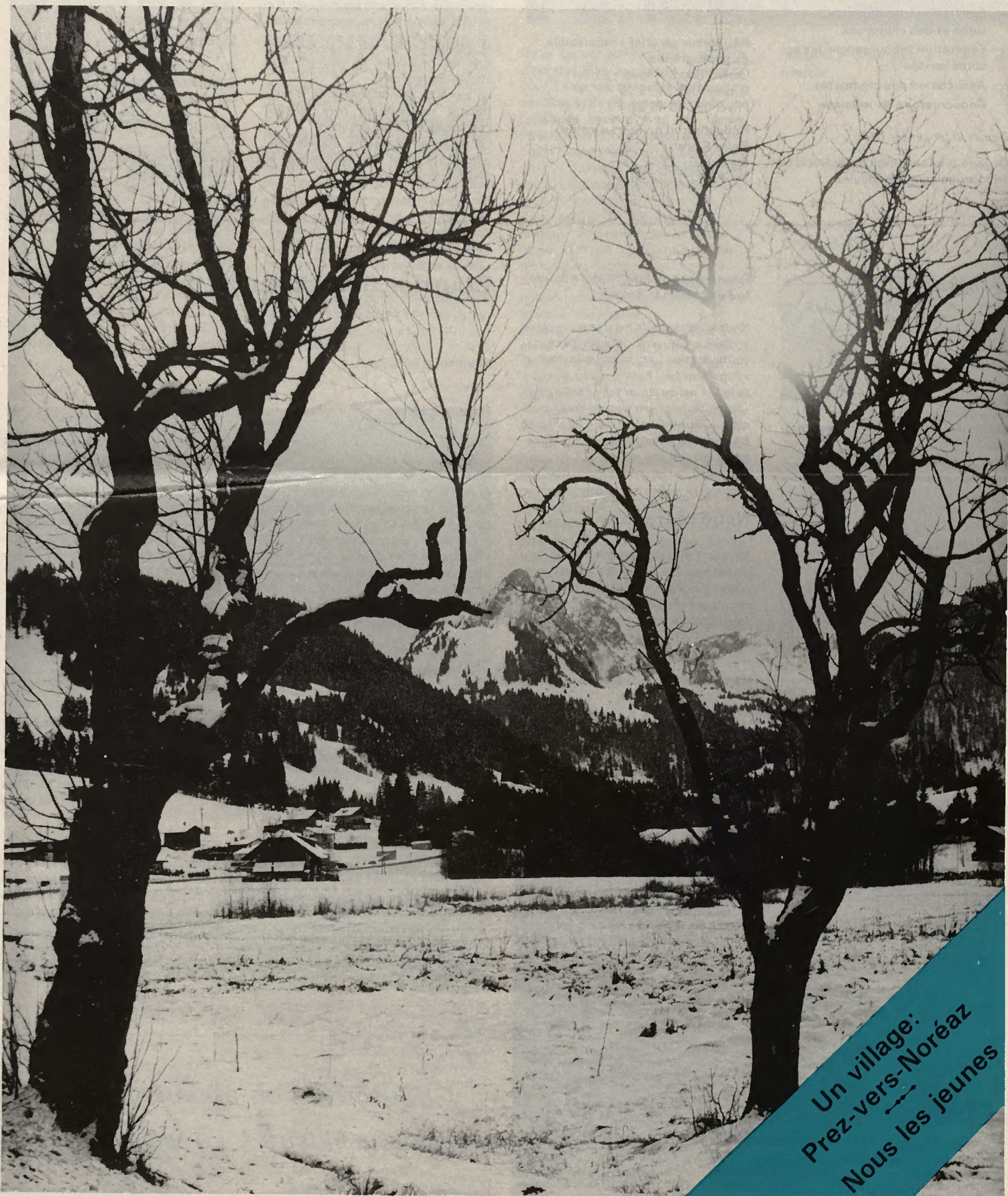
Parution bimensuelle • 18 février 1976 • 31^e année • N° 4

Fribourg

Illustré

LA VIE MUSICALE

Fr. 2.20



Un village:
Prez-vers-Noréaz
Nous les jeunes

FRIBOURG - ILLUSTRÉ

La vie musicale

Organe officiel des Fribourgeois
«hors les murs» depuis 1957

Depuis le 1er octobre 1975, organe de
liaison de:

- Société cantonale des Musiques fribourgeoises
- Société cantonale des chanteurs fribourgeois
- Céciliennes
- Fédération fribourgeoise du costume et des coutumes
- Fédération fribourgeoise des accordéonistes
- Association des organistes
- Conservatoire de musique.

Depuis le 1er janvier 1976:

Organe d'information de la Société fribourgeoise des écrivains.

FRIBOURG-ILLUSTRÉ

La vie musicale

Magazine bimensuel paraissant le premier et le troisième mercredi de chaque mois.

Edition, impression, administration:
Imprimerie Fragnière SA
35, route de la Glâne
1700 Fribourg
Tél. 037 24 75 75

Rédaction:
Case postale 66
1701 Fribourg
Tél. 037 24 75 75
Télex: 36 157

Rédacteur en chef responsable et photographe:
Gérard Bourquenoud
Bureau: 037 24 75 75
Privé: 037 46 45 27

Rédacteur «La vie musicale»
Pierre Kaelin
Bureau 037 22 16 03
Privé: 037 26 23 69

Délai de réception des annonces:
Quinze jours avant la parution

Abonnements:

Suisse
Annuel Fr. 36.90
Six mois 21.—
Trois mois 15.—

Etranger

Envoi normal: Fr. 49.—
Envoi par avion: 73.—
Compte de chèques postaux 17-2851

«Fribourg-Illustré» et le supplément «La Vie musicale» ne peuvent être vendus séparément.

La reproduction de textes ou d'illustrations ne peut se faire qu'avec l'autorisation de la rédaction.

La rédaction n'assume aucune responsabilité pour les manuscrits et photos non commandés.

Service des annonces:
Annonces Suisses SA (ASSA)
8, bd de Pérolles
1700 Fribourg
Tél. 037 22 40 60

Acquisiteur en annonces pour Fribourg-Illustré:
André Vial, Bulle
Bureau: 037 22 40 60
Privé: 029 2 55 30

Tarif de publicité:

1/1 page	Fr. 635.—
1/2 page	340.—
1/4 page	180.—
1/8 page	95.—
1/16 page	53.—

Supplément «La Vie musicale»
Une case 50 x 34 m/m Fr. 40.—

Reportage publicitaire:
1/1 page Fr. 750.—
Rabais de répétition et sur abonnements d'annonces.

SOMMAIRE

Notre petit concours
Nous les jeunes
Corps de musique «Landwehr»
Coupe romande de l'accordéon
L'avenir d'une entreprise
gruérienne
Un village sarinois: Prez-vers-Noréaz
Entre l'église et la pinte
A cœur ouvert avec les écrivains
Le patois: un trésor national
La vie musicale
8e district fribourgeois
Feuilleton FI
Le restaurant Marcello, Fribourg
Flashes du canton
Ski de fond à Châtel-Saint-Denis
Carnaval en Gruyère et Veveyse
Programme TV
Les défunts

Dans notre prochain numéro qui sortira de presse le 3 mars:

Nous les jeunes - Un nouveau complexe scolaire en Gruyère - Images d'une saison hivernale - La gymnastique dans un village sarinois - Pour le plaisir de votre palais - Flashes du canton - Feuilleton FI - Salon de l'auto - Nos conseillers nationaux à Berne - Le patois - 8e district fribourgeois - Programme TV - Hommage aux défunts, etc.

Notre couverture

Un vaste et tendre apaisement semble descendre du firmament que l'astre irise. Le soleil luit sur le Lac Noir et ses montagnes environnantes, comme une invitation aux sports d'hiver.

Photo G. Bourquenoud - FI

Courrier des lecteurs

Monsieur le Rédacteur,

Hospitalité fraternelle mais...

Durant les fêtes de fin d'année, j'ai passé deux semaines de vacances blanches dans votre beau pays qui se nomme Fribourg. Avec ma famille, j'ai vécu d'agréables journées à ski dans les stations des Paccots, La Berra, Charmey et Lac Noir. Bien que la neige faisait aussi défaut chez vous, je n'ai pas été déçu. J'en ai donc profité pour visiter les nombreux musées de votre région, la Vieille-ville, découvrir la beauté du lac de Gruyère, même en hiver, la jolie ville de Morat, la cité de Gruyères, etc. J'ai eu le plaisir aussi de déguster quelques spécialités gastronomiques dans de charmants restaurants de montagne et de ville. Quel délice que ce jambon, cette crème savoureuse dans un plat en bois avec les fraises des bois. Les vins du vignoble suisse sont aussi excellents. Je ne puis que remercier toutes les personnes qui m'ont accordé leur gentillesse et leur hospitalité très fraternelle. Ce séjour chez vous est un merveilleux souvenir pour ma famille.

... le service

Toutefois, et c'est aussi pour cela que j'écris à votre journal que j'ai lu avec beaucoup d'intérêt dans un restaurant. Ce qui m'a frappé dans plusieurs restaurants, c'est le service. La serveuse apporte les consommations sur un plateau avec un chiffon destiné à essuyer les tables. Parfois, je puis le dire en toute sincérité, ce chiffon dégageait une odeur nauséabonde. Quelle regrettable manque de discipline non pas de la serveuse qui accomplit son travail avec enthousiasme, mais de la part de certains exploitants! Et merci pour la publication de ce billet.

Yves Neuhans
Belgique

Ce touriste belge a-t-il tort ou raison? Faut-il ajouter un grain de sel à cette remarque semble-t-il justifiée? Il a été enchanté de ses vacances chez nous, ce n'est déjà pas mal. Il est vrai qu'il y a toujours quelque chose qui peut être amélioré pour le bien-être des hôtes de l'étranger comme pour la clientèle locale. Je dois avouer avoir constaté plus d'une fois que bon nombre de serveuses ne savent pas servir un client sans que chiffon (patte à relaver) soit sur leur plateau avec la consommation, les petits pains ou le sandwich. Ce petit fait a, certes, son importance. La remarque de ce touriste belge, bien des Suisses pourraient la faire alors pourquoi ne pas l'accepter.

FI

ETES-VOUS NOTRE GAGNANT?



La personne dont le visage est entouré d'un cercle, est invitée à se présenter à notre bureau jusqu'au 1er mars 1976 ou de nous faire parvenir une photo récente. Le gagnant touchera un abonnement de trois mois à «Fribourg-Illustré - La vie musicale».

Souscrivez un abonnement à
Fribourg-Illustré - La vie musicale

Nous les jeunes

L'amour à dix-sept ans

A notre époque, pour communiquer et établir un dialogue entre les générations, il faut appuyer sur le bouton de la télévision ou assister à des conférences. Combien étaient-ils à cette réunion, un soir de janvier? On veut parler des jeunes, bien entendu. Septante pour certains, une centaine selon d'autres. Le chiffre importe peu. Ce que vous ne savez peut-être pas, c'est qu'il y avait également des parents qui, embarrassés, se tenaient au fond de salle. Ils auraient volontiers payé pour en apprendre un peu plus long sur la lointaine planète des jeunes. A la maison, avec leurs propres gosses, ils n'osent pas apparemment, ils ne savent pas, ils ne veulent pas, ils se gênent un tantinet. Tandis que là, dans cette salle, à l'abri de l'anonymat, c'est moralement plus facile et moins gênant. Sous les yeux du conférencier, un homme de quarante-cinq ans, père de

cinq enfants, psychologue de profession, jeunes gens et jeunes filles écoutaient attentivement l'exposé dont le thème était: «L'amour à dix-sept ans, c'est quoi? C'est quand? C'est où? C'est avec qui?»

Cette conférence a laissé une impression enrichissante tant chez les parents que dans le cœur des jeunes. Elle a suscité des remarques, des ricanements et des réactions auprès des auditeurs. La discussion qui suivit ne fut pas moins intéressante et passionnante. On pouvait reconnaître la gentille fille du forgeron, ce beau gars bien dans sa peau, la raisonnable petite blonde du syndic, un jeune étudiant timide rose d'émotion, le fils de l'hôtelier, un môme charmant, un peu dragueur sur les bords et pas peu fier de sa liberté que lui laissent ses parents. «Quand on travaille dix heures par jour, on n'a pas à rendre compte de ses nuits ou de ses week-ends» m'a dit un grand jeune homme, fils d'un paysan du village. Autour de moi, tous les jeunes étaient d'accord avec cette déclaration. Seulement voilà, la plupart des parents ne veulent pas comprendre, ils n'arrivent pas à s'adapter, à accepter l'évolution des mœurs et des



Initiation à la musique à l'Institut de Seedorf

idées. De leur temps, c'était différent. C'est vrai. Mais ce n'est pas une raison pour... Il est vrai aussi que la plupart de ces filles et de ces garçons avaient une excellente entente avec leur famille. Mais ils savaient également par des copains moins chanceux combien il est difficile d'obtenir une autorisation de sortir. Et brusquement, on entrait dans le vif du sujet: sortir, ça veut dire quoi? Coucher avec une fille? Pas forcément. Comme dit Bernard, il y a amour et amour, l'amour physique et l'amour platonique. Peut-on faire l'amour sans un brin de sentiment pour la personne que l'on aime? Autant de questions qui méritent une réponse.

Nous les jeunes, ce qu'on aurait aimé savoir, c'est si à dix-sept ans une fille ou un garçon, bien que n'en éprouvant pas le besoin, se sente obligé de franchir le pas. Ceci ou cela pour ne pas paraître anormal ou ridicule. J'attendais, rien ne venait, m'a dit Marianne, une fille consciente des problèmes sexuels actuels. Alors, je me suis risquée, j'ai posé la question directement. On m'a rassurée que cette liberté qu'on exige de nous, on sait la respecter entre soi. Et on m'a surprise: les garçons comprennent, approuvent même, dans la majorité des cas, la réticence des filles. Et réciproquement. Si l'on se garde aujourd'hui, c'est pour se donner demain. Simple témoignage évidemment.

Gérard

Cerner d'un peu plus près ce fugitif amour



Le plaisir de la luge à Marsens



NOTRE MAGAZINE OUVRE SES COLONNES A LA JEUNESSE FRIBOURGEOISE, AFIN QU'ELLE PUISSE AUSSI S'EXPRIMER

Nous attendons avec impatience votre courrier à l'adresse suivante:

Rédaction de Fribourg-Illustré
Rubrique «Nous les jeunes»
35, rte de la Glâne
1700 Fribourg

Le coin des animaux

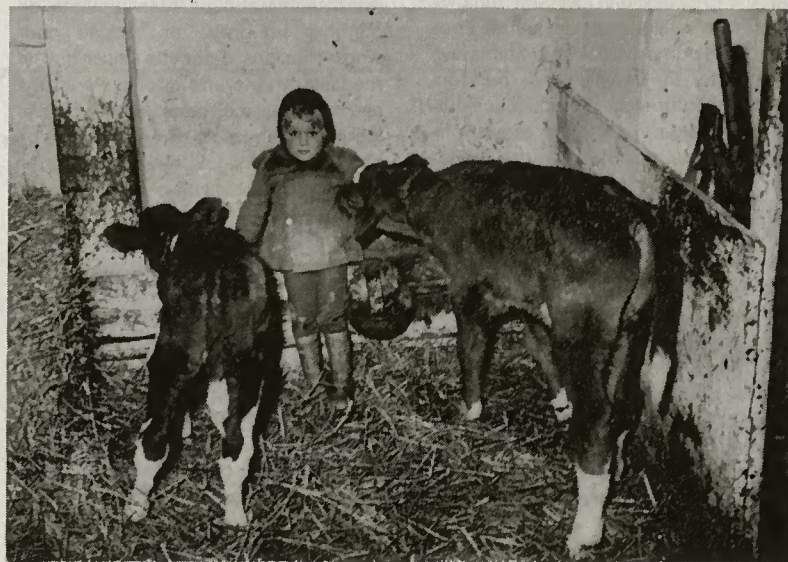
Le veau: un compagnon de l'homme

Le petit veau est, dans bien des cas, devenu un produit quasi industriel; s'il naît dans une région d'élevage intensif, il y a de fortes chances pour qu'il ne connaisse ni son père, ni sa mère. Le plus souvent, il est nourri artificiellement avec des boissons de synthèse. Encore heureux s'il ne doit pas son

existence à l'insémination artificielle... Depuis sa naissance jusqu'à sa mort à l'abattoir, sa vie est soigneusement programmée pour qu'il se développe rapidement. En Camargue et dans les régions alpestres, il a la chance de pouvoir grandir près de sa mère, en toute liberté. Le petit veau des pays alpins connaît, quant à lui, une aventure particulière, la montée à l'alpe et plusieurs mois de liberté dans les pâturages de haute montagne, expérience exaltante au cours de laquelle il peut retrouver les formes les plus pures du bonheur animal. A la campagne, le veau est le brave compagnon de l'éleveur et de ses enfants qui lui apportent toute leur tendresse.

Photo G. Bd-FI

Photo d'une étable de Semsales



LA LANDWEHR:

Une véritable ambassadrice de la musique dans le monde

(Texte et photos G.Bd)

Placée sous le signe de l'amitié et de la camaraderie, la soirée des Rois de La Landwehr, corps de musique officiel de l'Etat et de la ville de Fribourg, eut lieu dans le réfectoire du couvent des Cordeliers. A la table d'honneur, nous avons remarqué la présence des nombreuses personnalités, parmi lesquelles, Mgr Paul von der Weid, prévôt de Saint-Nicolas; MM. Joseph Cottet, président du Conseil d'Etat; Denis Clerc, conseiller d'Etat; François Macheret, président du Grand Conseil; Laurent Butty, préfet de la Sarine; Lucien Nussbaumer, syndic de la ville de Fribourg; Jean-Michel Hayoz, directeur du Conservatoire de Fribourg; André Liaudat, commandant du Contingent des grenadiers fribourgeois; Joseph Haymoz, commandant de la Gendarmerie fribourgeoise; Oscar Moret, ancien directeur de La Landwehr; les colonels Butty et Piller. Le rapport d'activité présenté par M. Pierre Glasson, fut écouté dans un silence remarquable par plus de 150 musiciens et invités.



Jeunes et moins jeunes fraternisent...

Une belle volée de jeunes musiciens

Le Landwehr compte actuellement 124 membres. Elle bénéficie d'un appui moral et financier de septante-trois membres bienfaiteurs et 812 membres passifs. Pour cette société qui connaît une activité réjouissante, il y eut en 1975: vingt-sept prestations, cinquante-huit répétitions générales, sept répétitions marchantes et quatre répétitions partielles, soit nonante-six services contre 112 l'année précédente. L'assiduité des Landwehriens est vraiment remarquable. La fréquentation aux répétitions a été de 74%, celle des prestations de 77,1%, soit une fréquentation générale de 75% contre 79% en 1974. Pour la batterie de marche, la fréquentation a été de 78,3%, celle des membres du comité au pupitre de 82,8%. Ceux-ci ont également tenu quinze séances et un comité général. Quelques musiciens ont fait preuve d'une assiduité qui mérite d'être soulignée et qui justifie l'octroi d'une prime. MM. Mario Baeriswyl, trompette, et Daniel Hans, baryton, ont été récompensés pour leur assiduité au pupitre de la société et au Conservatoire de musique. D'autres primes ont aussi été remises à MM. Peul Che-neux pour 96 présences sur 96 convocations; Louis Rohrbasser, 95 sur 96; Hermenn Bruder, 94 sur 96; Michel Savoy, 94 sur 96; Siméon Jaquet, 93 sur 96; Merio Baeriswyl, 92 sur 96. Il en fut de même pour deux membres de la batterie de marche: MM. Claude Fivaz, qui totalise 65 présences sur 65 convocations; et Gérard Terrapon, 62 sur 65. La moyenne d'âge des membres de Le Landwehr est de trente-quatre ans, grâce à l'arrivée d'une belle volée de jeunes musiciens. Au mois de décembre 1975, la société comptait

quarante-quatre élèves. Relevons aussi que dix-sept musiciens déjà au pupitre continuent à suivre les cours au Conservatoire. La relève est donc assurée pour La Landwehr qui, malgré tout, un autre souci, celui de la finance. En effet, le coût des cours pose un problème à la société qui a versé quinze mille francs en 1974 pour la formation des jeunes. Pour le semestre écoulé, le montant s'élève déjà à 13 000 francs. M. Glasson ne manqua pas de lancer un appel à l'Etat et à la ville de Fribourg pour une aide financière plus généreuse. Plusieurs Landwehriens ont reçu au cours de cette soirée leurs chevrons d'ancienneté. M. Alex Ménétrey a touché le sixième chevron or et un vitrail pour cinquante ans d'activité. MM. Vincent Basile, Louis Bernet et Raymond Stucky, ont reçu le deuxième chevron or pour trente ans d'activité. MM. Hubert Brulhart, Hilaire Morel et Jean Zapf, le premier chevron or avec diplôme de membre honoraire et cadeau pour vingt-cinq ans d'activité, ainsi que la médaille de vétéran cantonal. Pour tous ces membres méritants, la belle famille landwehrienne n'a pas ménagé ses applaudissements. Le président eut également d'agréables paroles pour M. Joseph Dietrich qui vient d'accomplir sa soixante-cinquième année d'activité comme archiviste de la société.

Mutations au sein du comité

Lors de l'assemblée du 22 décembre 1975, le comité a subi une certaine restructuration. Le président, le vice-président et le premier secrétaire ont conservé leur poste. Par contre, M. Hubert Savoy, premier caissier, a été contraint d'abandonner sa fonction pour un



Une image de la table d'honneur

état de santé momentanément déficient. Il a été remplacé par M. Daniel Fragnière qui a pris sa tâche à cœur. M. Savoy qui a été félicité par M. Glasson et fort applaudi par ses camarades, reste à disposition de La Landwehr en qualité de conseiller financier. M. Michel Savoy a été nommé deuxième secrétaire en remplacement de M. Roland Hertling, lequel avait demandé d'être libéré de cette fonction pour des raisons professionnelles. Il reste toutefois au comité pour accomplir des tâches spéciales. M. Jean-Claude Stucky a remplacé M. Charles Jendly qui a œuvré durant vingt-quatre ans au sein du comité et comme chef de l'instrumentation. M. Georges Gillon, nouveau porte-drapeau, fait également partie du comité. La gestion financière de La Landwehr a été impeccable comme aussi la préparation et la conduite sans faille des nombreux déplacements des musiciens, ceci grâce à deux membres particulièrement dévoués, MM. Hubert Savoy trésorier et Louis Rohrbasser, véritable homme-orchestre de la société. M. Glasson adressa une gerbe de félicitations à M. Jean Balissat, dynamique directeur, qui a droit à toute l'admiration des Landwehriens. Il remercia également tous les musiciens, les membres des dix commissions, et formula le vœu que La Landwehr reste l'ambassadrice de Fribourg dans le monde.

Allocutions et distinctions

Nous eûmes ensuite le plaisir d'entendre sept allocutions prononcées par Mgr Paul von der Weid, au nom de l'Evêché; MM. François Macheret, président du Grand Conseil; Joseph Cottet, président du Conseil d'Etat, qui

reçut le diplôme de membre d'honneur de La Landwehr; Lucien Nussbaumer, syndic de la ville de Fribourg; le colonel Pierre Piller, président des sociétés militaires du canton; Jean-Michel Hayoz, nouveau directeur du Conservatoire de Fribourg; et René Pillonel, président de la Société cantonale des musiques, qui eut la joie d'épingler sur la veste de M. Alex Ménétrey tout ému, la médaille d'or pour cinquante ans d'activité. Il remit la distinction de vétéran fédéral à M. Ferdy Ruegg, et le diplôme de membre d'honneur de la Société cantonale à M. Emile Guisolan, ancien porte-drapeau de La Landwehr.

Et l'activité 1976 comment se présente-t-elle?

Pour clore cette soirée particulièrement réussie où la gastronomie e réjoui plus d'un palais, M. Pierre Glasson donna un aperçu Partiridical vaudois. Au mois de mars, un concert commenté sera donné aux élèves des écoles primaires de la ville de Fribourg. (Un exemple à suivre) En mai, cette société se rendra en Allemagne où elle participera à un concours. Les 22 et 23 mai, elle prêtera son concours à la Fête cantonale des chanteurs fribourgeois. En juin et en septembre, elle en fera de même aux journées officielles des manifestations qui marqueront le 500e anniversaire de la bataille de Morat. Le 27 mai, elle se rendra à Genève pour la commémoration du traité de combourgeoisie entre cette ville, Berne et Fribourg. Le 13 juin, elle participera à la Fête fédérale des musiques, à Bienne. Au mois de décembre, ce sera le concert annuel à l'aula de l'Université.

M. Alex Ménétrey, félicité par M. Pierre Glasson



La Landwehr:

Corps de musique officiel de l'Etat et de la ville de Fribourg

(Suite et fin)



M. Emile Guisolan (à gauche) nouveau membre d'honneur de la Société cantonale, félicité par M. René Pillonel

1er chevron argent, avec diplôme de membre actif, pour 5 ans d'activité:

Jacques AEBY
Michel BAECHLER
Gaston DUPONT
Jean-François NADLER
André SAUTEREL
Michel SAVOY
Gérard TERRAPON
Raymond VERDON
Charles ZAHND

Jean-Claude LOUP
François MARIDOR
Marcel MAURON
Roger BAERISWYL

4e chevron argent, pour 20 ans d'activité:

Adolphe JENNY
Prosper MACHEREL
Pierre PEISSARD

1er chevron or, avec diplôme de membre honoraire et cedeu, pour 25 ans d'activité:

Hubert BRULHART
Hilaire MOREL
Jean ZAPP

2e chevron or, pour 30 ans d'activité:

Vincent BASILE
Louis BERNET
Raymond STUCKY

2e chevron argent, pour 10 ans d'activité:

Jean-Pascal BIELMANN
Paul BUNTSCHU
Alfred CHERPILLOD
Emile FAVRE
Pierre-Alain JENNY
Eugène MUSY
Gérald ROUBATY

3e chevron argent, pour 15 ans d'activité:

Jean-Pierre AMEY
Michel DUCREST
Daniel FASEL

6e chevron or, pour 50 ans d'activité: (avec vitreil)

Alex MENETREY

La coupe romande de l'accordéon

Les 3 et 4 avril, Bulle et la Gruyère vivront des journées exceptionnelles. Il y aura de quoi combler les innombrables amateurs de cet instrument aussi populaire que sympathique: l'accordéon. Parler d'événement n'est certes pas exagéré. D'une part, par l'audience incroyable dont bénéficie cet instrument et d'autre part par la faveur que Bulle a de recevoir l'organisation de la «Coupe romande de l'accordéon».

On pourrait parler longuement de l'importance de l'accordéon. Parmi des centaines d'autres, Yvette Hörner, le Président Giscard d'Estaing, les bergers de nos montagnes ont contribué largement à lui donner ses lettres de noblesse. Mais qu'est-ce que la Coupe romande de l'accordéon? C'est l'occasion pour les accordéonistes de tout âge - et l'on ne dira jamais assez le rôle de l'accordéon dans l'éveil à la musique de notre jeunesse - de se mesurer dans des joutes extrêmement disputées. Qu'on juge plutôt: environ 350 concurrents, dont une centaine proviennent de notre seule région! Individuellement, ils se produiront devant un jury à qui il appartiendra de classer selon le mérite et le talent tous ces instrumentistes répartis en plusieurs catégories. L'événement est de taille: non seulement la Coupe romande de l'accordéon quitte pour la première fois le canton de Vaud, mais elle servira également pour la première fois de sélection pour la Coupe Suisse.

Un comité d'organisation est depuis longtemps au travail. La présidence d'honneur en est assumée par Monsieur Gaston Dupasquier, syndic de Bulle. La cheville ouvrière est Madame Irène Jeanneret, tandis qu'une commission de travail de la Jeune

Chambre Economique de la Gruyère, placée sous la direction de Me Jacques Baeriswyl, notaire, assume l'organisation générale.

Nul n'ignore le rôle fructueux qu'Ed. et I. Jeanneret ont joué en Pays de Fribourg dans le domaine de l'accordéon. On sait également qu'après plus de 20 ans de travail intensif et fécond en Gruyère, la mort a emporté Monsieur Jeanneret et que son épouse, également professeur, a continué l'œuvre si bien commencée et la poursuit avec succès. Elle dirige de main de maître les Clubs de Bulle et de Fribourg. En 1976, elle aura à son tour 20 ans de direction à Bulle, davantage encore à Fribourg. C'est bien dire le mérite accumulé.

Aussi l'honneur d'organiser la Coupe romande de l'accordéon vient-il à son heure et ne saurait mieux tomber.

Gageons que le public saura apprécier la fête que les accordéonistes lui préparent. Le 3 avril, le Kiosque à musique sera retransmis de Bulle, sur les ondes de la Radio Suisse Romande. Plusieurs groupes de la région y prendront part, manifestant leur activité artistique et contribuant au renom de la vie musicale en Gruyère. Le même soir, à l'Hôtel de Ville de Bulle, le Club des Accordéonistes de Bulle donnera son concert annuel et il s'est d'ores et déjà assuré la collaboration des clubs de Delémont et Fribourg. Le morceau d'ensemble qui clôturera cette soirée sera exécuté par une centaine d'instrumentistes: un beau feu d'artifice.

Les samedi et dimanche, les concours seront publics et se dérouleront à la nouvelle Ecole Secondaire où aura également lieu le concert de gala du dimanche après-midi. Nous aurons tout loisir d'y revenir ultérieurement. Retenons donc pour l'instant les rendez-vous fixés et souhaitons pleins succès aux organisateurs.

Vie culturelle fribourgeoise

Manifestations musicales

22 février 1976

Alterswil: Assemblée annuelle des délégués de la Société cantonale des musiques fribourgeoises.

2 mai 1976

Siviriez: Vingt-cinquième Fête des musiques du Giron de la Glâne.

9 mai 1976

Remaufens: Trentième Fête des musiques de la Veveyse fribourgeoise et vaudoise.

9 mai 1976

Poye d'Estevonnens

6 juin 1976

Le Crêt

Troisième Fête cantonale des cadets musiciens.

6 juin 1976

Corminbœuf: Dixième anniversaire de la Chanson des «Quatre-Saisons».

22 mai 1977

Esteveyer-le-Gibloux: Fête régionale des musiques de Sarine-Campagne.

Le Club «Edelweiss» de Fribourg



Veillez me considérez comme nouvel abonné à FRIBOURG-ILLUSTRÉ
dès le 1er mars 1976 jusqu'au 31 décembre 1976 Fr. 30.—

Nom Prénom

Domicile

Numéro postal et localité

Signature

Paiement de l'abonnement à réception du bulletin de versement.

Compte de chèques postaux 17-2851

* Biffer ce qui ne convient pas.

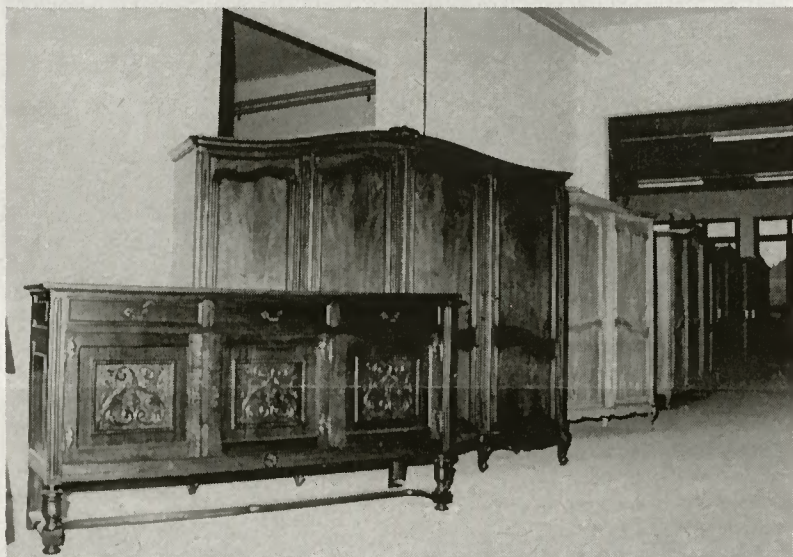
A retourner à «Fribourg-Illustré», 35, route de la Glâne 1700 Fribourg.

Bulletin d'abonnement

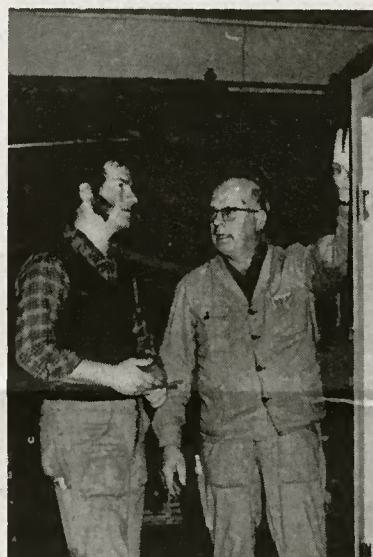


La fabrique de meubles de style Grangier et Fils, Albeuve

Quelques pièces remarquables de sa propre fabrication



M. Alphonse Grangier (à droite) en conversation avec son fils Daniel



REPORTAGE PUBLICITAIRE

Atelier principal de montage



Alphonse Grangier et fils

La sculpture sur bois, un art vieux comme le monde.

L'art populaire issu d'un milieu rural est l'œuvre d'un artisan formé dans un atelier imprégné d'une tradition locale ou de métier. Exemple la sculpture sur bois qu'on a parfois tendance à considérer comme un travail d'artisan intéressant, curieux, mais non artistique. Or, il est prouvé que de grands noms comme Donatello, Philippe Brunelleschi, ne le dédaignèrent pas et surent tirer d'un matériau modeste mais noble, de véritables chefs-d'œuvre.

Qui est M. Alphonse Grangier?

Un homme qui se découvrit une certaine dextérité dans l'art de la sculpture sur bois. Grangier, un nom gruérien, celui d'un montagnard, un nom qui sonne à l'oreille comme la roche pure des montagnes si proches du Fribourgeois par le cœur et l'esprit, les mœurs, le patois. Quatrième d'une famille de quinze enfants, il a été garçon de chalet, puis domestique de campagne, afin de subvenir financièrement ses parents. Comme ouvrier sur bois, il a travaillé dans différentes entreprises de la Haute-Gruyère où il a acquis une formation d'ébéniste. Son intérêt pour la sculpture sur bois lui permit de s'affirmer dans sa profession. Le style, la forme, le décor, ont fait de cet homme une personnalité qui n'a pas été influencée par une recherche systématique. Tout chez Alphonse Grangier est marqué d'un signe propre à sa conception du travail à exécuter, parce qu'il sait donner à tout ce qui fait une âme, un visage. Et si l'on cherche une foi commune à cet art populaire, c'est sans conteste son optimisme quant à l'avenir de l'artisanat.

De l'atelier à l'entreprise artisanale

C'est en 1952 que M. Grangier s'est mis à son compte en occupant le galetas de la maison de ses parents, à Albeuve. Après avoir obtenu son certificat d'ébéniste au Technicum cantonal de Fribourg, il suivit durant dix ans des cours de perfectionnement dans la vente, la gestion, et de chef d'entreprise. La fabrication des meubles de style pour une maison de Genève, a commencé au cours de l'hiver 1953-54. Son atelier devient une entreprise artisanale qui occupe à cette époque deux ouvriers. Elle est alors inscrite sous la raison sociale: Fabrique de meubles de style. «Après des débuts particulièrement difficiles, l'entreprise Grangier connut un heureux développement. En effet, en 1955, son atelier est trop exigu pour donner satisfaction à une clientèle toujours plus nombreuse. Que fait-il? Il achète une maison d'habitation au centre du village et la transforme en atelier d'ébénisterie ce qui lui permet d'occuper huit personnes. Quatre ans plus tard, il fait l'achat d'un terrain au lieu dit «Sous-Ville», à Albeuve, où il construit un hangar à bois, un silo à copeaux, un dépôt de meubles, et un atelier de polissage où le personnel travaille en coordination avec l'atelier du centre du village.

Fabrique de meubles de style

1661 Albeuve

(Texte et photos G. Bourquenoud)

Le fruit de son travail

En 1969, l'entreprise Grangier connaît une nouvelle expansion. Les deux fils du propriétaire ont choisi la profession d'ébéniste. Après avoir fait l'Ecole des Métiers de Lausanne, ils ont décidé de travailler dans l'entreprise familiale où ils apportent une aide efficace à leur père. Daniel, vingt-quatre ans, et depuis peu de temps, chef des ateliers et responsable de l'organisation du travail. Il prépare actuellement sa maîtrise fédérale d'ébéniste. Guy, vingt-deux ans, a la responsabilité du montage et du contrôle des meubles avant l'expédition. Pouvant compter sur l'étroite collaboration de ses fils, M. Alphonse Grangier donne un nouveau développement à son entreprise en faisant construire sur la parcelle de terre de «Sous-Ville» une usine dont la surface est de 2400 m². Celle-ci abrite les ateliers de débitage des bois, d'usinage et de machinage, de montage et de polissage et de ferrage, finition, et d'expédition. Bien que l'entreprise Grangier soit considérée comme une industrie du bois, elle a su garder son caractère artisanal. Cette magnifique réalisation dont la dernière étape a été terminée en 1975, est le fruit d'un projet fort bien étudié en 1969 et d'un travail de longue haleine de son propriétaire.

Une renommée qui n'est plus à faire

Cette entreprise bien fribourgeoise, très fluide dans sa conception, occupe aujourd'hui une vingtaine de personnes, parmi lesquelles nous trouvons des apprentis, des ouvriers qualifiés, des sculpteurs sur bois et des employés de fabrique. Cette construction n'a pas été réalisée sans certains sacrifices financiers. Grâce à son dynamisme et à une volonté de fer, M. Alphonse Grangier a acquis la confiance de 500 magasins et revendeurs de notre pays. Avec deux représentants qui sillonnent la Suisse, la vente des meubles de style est assurée. Le prix étant adapté à la qualité, le produit de l'entreprise Grangier aura toujours sa place parmi les meubles d'autres provenances.

Et son avenir

Sa ligne de conduite a pris une dimension si réjouissante, que les deux fils de M. Grangier s'apprêtent à reprendre le flambeau de leur père qui n'a ménagé aucun effort pour assurer l'avenir de cette entreprise qui, aujourd'hui, tient une place importante dans la vie économique du village d'Albeuve. Notons que le label de qualité des meubles de style est accordé uniquement aux magasins et revendeurs.

«Si l'homme fait convenablement son métier, le métier fera son homme»: cette phrase résume en quelques mots l'idéal de cette entreprise artisanale dont M. Alphonse Grangier est un vivant exemple, en continuant jour après jour à en appliquer les préceptes.

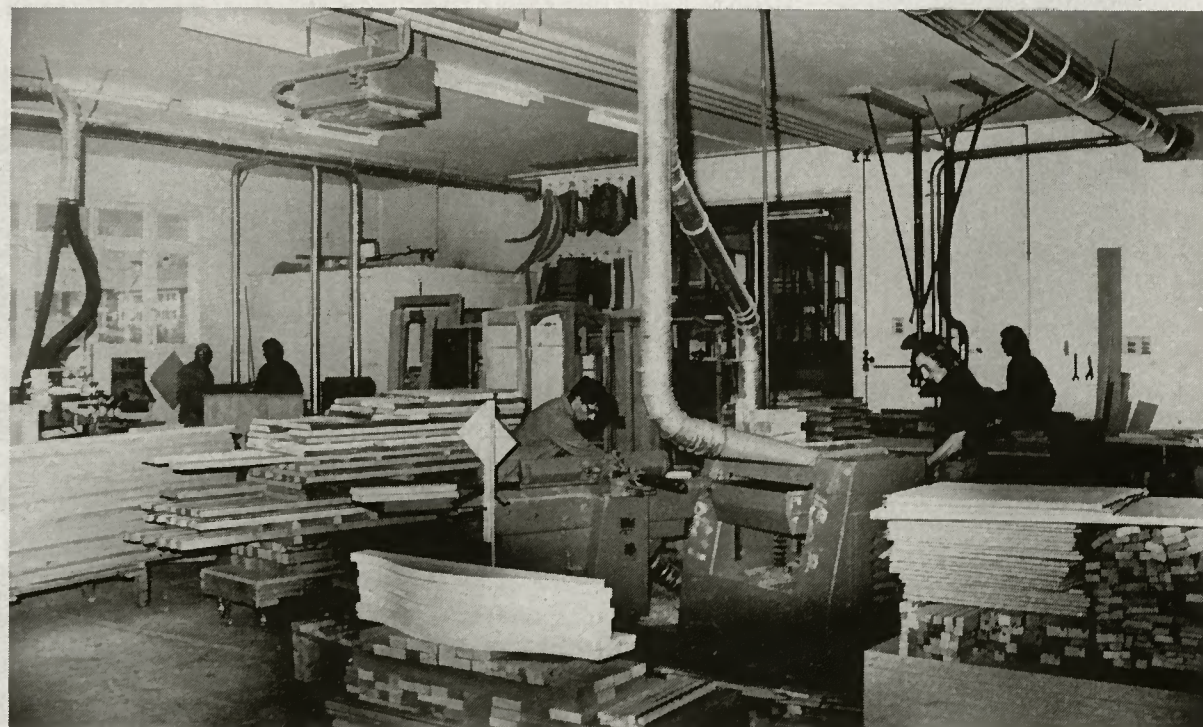


Vue partielle d'un atelier équipé de machines modernes



Atelier de teintage et de polissage des meubles

Le travail sur bois intéresse bon nombre de jeunes



RIR pants

Trois atouts importants pour l'avenir de la manufacture Rosset:

MODELE

TISSU

CONFECTION

Quel charme et quelle élégance pour Micheline de porter un jeans à la mode!



Manufacture de pantalons R. Rosset Prez-vers-Noréaz

Fondée en 1949 par M. René Rosset, cette maison fabrique uniquement des pantalons pour messieurs et enfants. A cette époque, elle occupait trois employés.

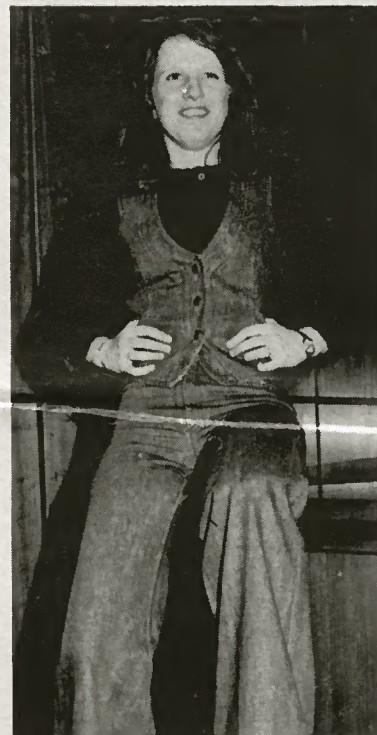
Aujourd'hui, grâce à un travail fondé sur le sérieux et la confiance, le développement harmonieux et le succès d'une entreprise bien gérée, la manufacture Rosset assure un emploi à 120 personnes. En majorité féminine, cette main-d'œuvre est recrutée dans la commune de Prez, les villages voisins, Fribourg et Avenches.

Conjuguant les initiatives et les efforts, une équipe dynamique et tenace formée du fondateur et de ses proches collaborateurs, est parvenue à allier la qualité à un choix considérable.

Accessible à tout le monde, le produit qu'elle fabrique est actuellement très prisé en Suisse. Sa production journalière est de 1600 pièces dont une partie en sous-traitance.

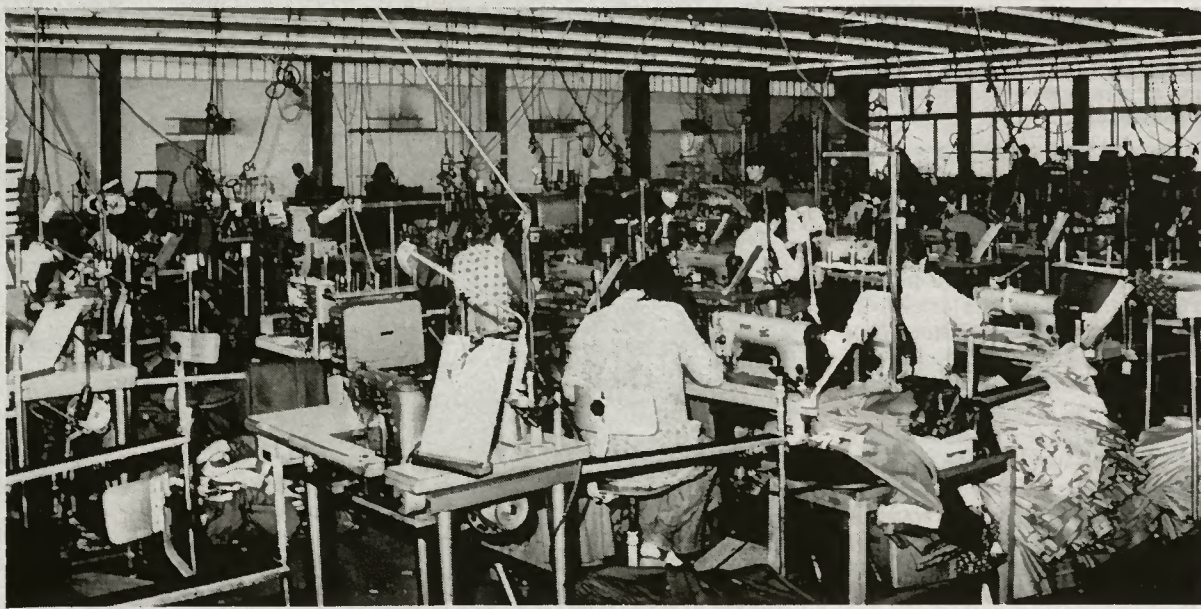
La promotion de vente est aussi l'un des objectifs retenus par cette entreprise fribourgeoise dont la prestation de service veut être absolument impeccable. A l'avant-garde du progrès, sélective, elle compte à ce jour 500 points de vente dans notre pays.

Le produit le plus en vogue aujourd'hui est sans aucun doute le jeans. La manufacture Rosset est une des seules en Suisse à utiliser le véritable tissu jeans original en provenance des USA. Sa coupe et la création des modèles font de ce produit: un jeans qui répond à toutes les exigences de la mode. (G.Bd)



Le sourire de Marie-Claire n'est-il pas le reflet de la satisfaction que lui apporte le jeans?

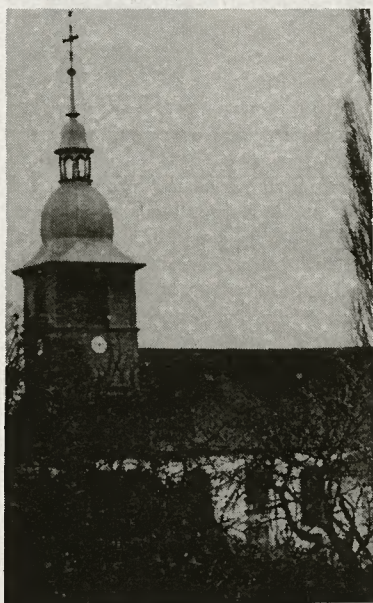
Vue partielle des ateliers de confection



Exclusif pour
Fribourg-Illustré

BONJOUR

Monsieur le syndic de Prez-vers-Noréaz



Un brin d'histoire

Au XII^e siècle, ce village du district de la Sarine s'appelait Pratellis, puis Prees. Ses habitants adoptèrent finalement pour le nom de Prez. Il est situé à 647 mètres d'altitude, sur la route Fribourg-Châtonnaye-Payerne, près du lac de Seedorf. Il y a septante-cinq ans, avec La Dontzire, la Maison Rouge, les ha-meaux des Grands Marais, Rionbochon, Riaux et Salaz, cette commune comptait 74 maisons (34 au village), 549 habitants catholiques (252 au village), et 53 protestants.

Un aqueduc romain, dont il existe de nombreux vestiges, conduisait à Avenches les eaux de la source située en amont du moulin de Prez. Les premiers seigneurs de la contrée furent les nobles

de Pratellis ou de Pralettes. Une maison de la localité porte encore ce nom. Puis vint, au XV^e siècle la famille des Figelz qui élevèrent les deux châteaux de Prez et de Seedorf. Ils furent les bienfaiteurs de l'église et donnèrent des magistrats et des savants distingués à la ville de Fribourg. Le château fut longtemps propriété de la commune. Edifice protégé, il a été entièrement rénové ces derniers mois.

La paroisse de Prez est l'une des plus anciennes du pays. Quelques-uns la font remonter au III^e ou au IV^e siècle. L'église paroissiale de Jean-Baptiste a été construite en 1831. Elle possède de belles cloches dont la plus grande pèse une centaine de quintaux. Le 15 mai 1313, Jean de Prez fit une donation en faveur du même monastère. Quant à l'église actuelle, elle a été consacrée en 1835 et restaurée en 1890. L'abbé Placide Maudonnet, curé, est aujourd'hui le chef spirituel de cette paroisse.

Pres-vers-Noréaz est un joli village bâti dans une contrée charmante et bien cultivée, qui possède de magnifiques forêts. Cette commune sarinoise, qui compte aujourd'hui 525 habitants (492 lors du recensement de 1970) est dirigée par un Conseil communal de cinq membres, présidé par M. Stanislas Bersier, un homme au caractère très ouvert, courtois, compétent et dynamique. Membre de l'Exécutif depuis 1962, vice-syndic durant quatre ans, il a été élu syndic de Prez en 1974. Agé de quarante-quatre ans, père de quatre enfants, chef de service à la Direction d'arrondissement des téléphones de Fribourg, il assume également la fonction de chef de section dans sa commune. C'est avec beaucoup d'amabilité que M. Bersier nous a reçu, accédant volontiers à notre désir, ce dont nous lui en sommes reconnaissant.



M. Stanislas Bersier, syndic, nous dit...

FI - Comment se présente la situation économique actuelle de votre commune?

La situation économique de notre commune peut être qualifiée de satisfaisante, compte tenu de l'équipement qui a été réalisé. Cependant, il serait souhaitable de promouvoir un certain développement harmonieux durant les deux prochaines décennies. Une augmentation de 30% de la population correspondrait mieux aux efforts financiers que notre communauté a fournis pour son infrastructure. La gestion n'en serait que plus aisée et saine.

Dans la récession que nous vivons, nous avons l'avantage d'avoir dans notre localité une assez grande diversification des professions, ce qui assure une relative stabilité dans les apports fiscaux.

Les trois secteurs de l'économie y sont bien équilibrés. Le secteur primaire compte 60 personnes actives; le secondaire 80, et le tertiaire 74, soit au total 214 personnes actives représentant le 42% de la population. Notre objectif pour l'avenir dans ce domaine est le maintien du taux d'occupation actuel au minimum, mais si possible l'amorce d'une évolution.

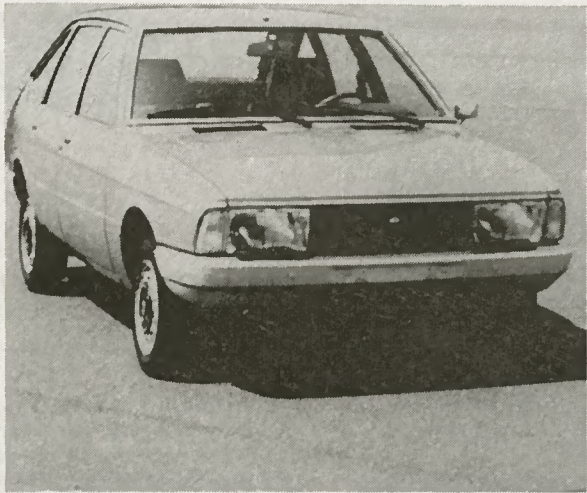
Les autorités de votre village ont-elles déjà résolu les grands problèmes de l'heure, tels que l'aménagement du territoire, l'alimentation en eau potable, le réseau routier, l'épuration des eaux, le traitement des ordures?

Notre plan d'aménagement est en voie de réalisation. Dans six mois au plus tard, il sera mis à l'enquête publique. Une telle réalisation revêt une importance particulière pour l'avenir ou mieux encore le devenir d'une commune. Son élaboration crée des problèmes et des difficultés de tout ordre. Il faut, au départ, inculquer une prise de conscience dans l'opinion et en faire comprendre la nécessité. L'amour de son village, de son coin de pays s'exprime par des sentiments ou des intérêts divers. On peut l'aimer parce que l'on y est né et que l'on y habite au milieu des siens, pour son ambiance, et les relations que l'on entretient avec ses habitants, pour la beauté de ses lieux, mais aussi parce que l'on y a construit son habitation, ou que l'on y possède des terres, ou tout simplement son gagne-pain. Toutes ces motivations, de la plus

Reportage réalisé
par Gérard Bourquenoud



Le centre du village vu de la forêt de la Brillaz



GARAGE G. GOBET

Prez-vers-Noréaz
Tél. 037/30 11 50

Agence officielle
Vente, échange, réparations



Station service



Jean-Pierre Toffel

Laiterie-Fromagerie

Gruyère et vacherin à fondue
Beurre, crème du baquet

1751 Prez-vers-Noréaz
Tél. 037/30 11 27

Garage-Carosserie Pagano

Agence RENAULT
Vente-échange serv. après vente
Travail de carrosserie très soigné



1751 Prez-vers-Noréaz
Tél. 037/30 12 50

Marcel Mauron

Menuiserie agencements
Porte de garage coulissante

1751 Prez-vers-Noréaz
Tél. 30 12 15

Caisse d'Epargne

de Prez-Corserey et Noréaz
Facilités - sécurité - discrétion

Prez-vers-Noréaz
Tél. 037/30 11 31



Auberge de la Cigogne

Prez-vers-Noréaz

Menu du jour

Spécialités:

Jambon de campagne
Fondues

Salle pour sociétés et banquets

Fam. Brulhart-Schorro
Tél. 037/30 11 32

Prez-vers-Noréaz:

Un village où l'autorité communale fait un effort d'information à toute la population

(Suite)

noble à la plus matérielle méritent notre attention et notre profonde réflexion. Il incombe aux autorités de concilier tout cela et d'en faire ressortir le plus grand bien commun.

L'alimentation en eau potable est résolue à moyen terme par la construction d'un réservoir mis en exploitation en été 1975. La réserve d'eau potable et d'incendie est suffisante, mais le réseau de distribution peut être amélioré.

Des routes cantonales et communales asphaltées desservent environ le 95% de nos habitations; elles sont en bon état. Quelques tronçons communaux et intercommunaux restent à construire. C'est surtout le contournement de notre village qui sera notre souci majeur ces prochaines années. Il se réalisera avec la future route de liaison N12 à la N1. Il s'agira de ne pas nous laisser cerner de trop près au nord de notre village. Nous entreprendrons tout pour éviter cela.

Le traitement des ordures est assuré par l'usine de la ville de Fribourg. Notre commune prend à sa charge les frais de

transport ainsi que les taxes d'incinération fixées par la commune de Fribourg.

L'épuration des eaux usées n'est qu'à l'état de projet. Notre territoire est divisé en deux bassins versants, celui de l'Arbogne et celui de la Sonnaz. Les travaux des commissions chargées de ces études ont été ralentis par la situation conjoncturelle.

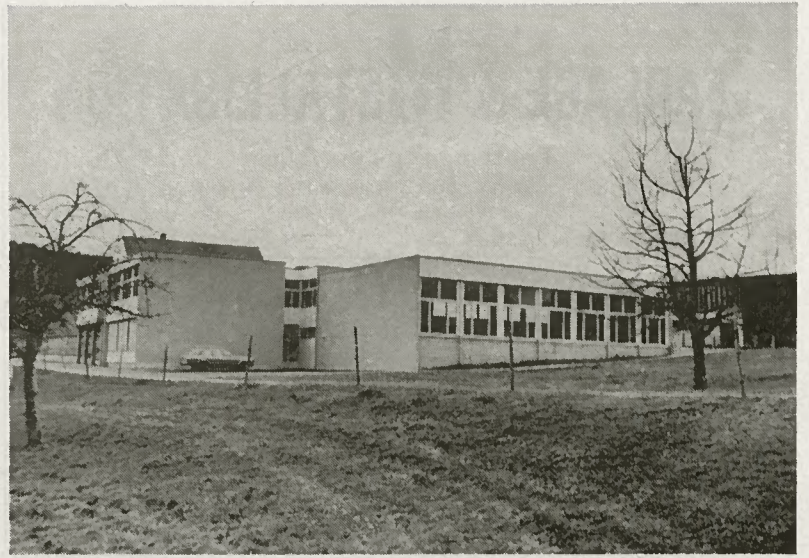
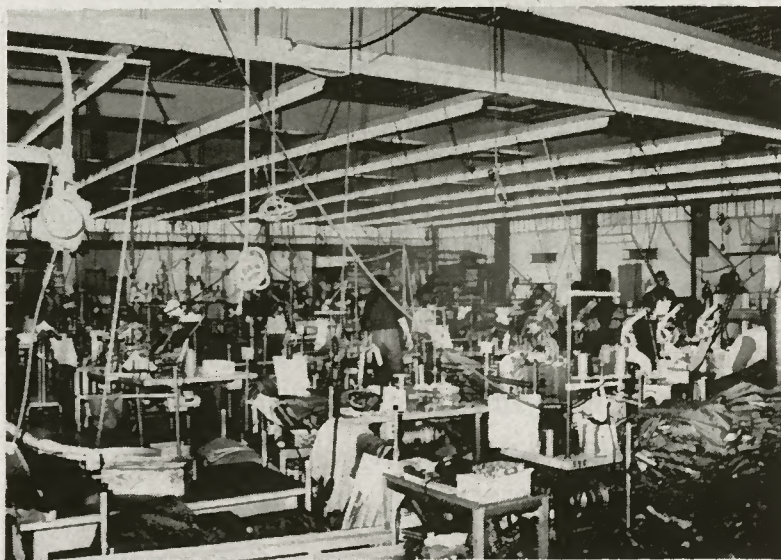
Quelle place tient l'agriculture dans votre commune?

L'agriculture représente le 28% de la population active de notre commune. Bien sûr les petites exploitations ont pratiquement disparu. Leurs terres sont allées agrandir, par vente ou location, des unités plus grandes et mieux équipées. En réalité, la surface exploitée n'a guère diminuée. Sur les 567 hectares du territoire de la commune, le 74% est en terrains agricoles, 18% en forêts et 8% est compris dans le futur plan d'aménagement comme terrain à bâtir. L'agriculture est orientée principalement vers la production lai-

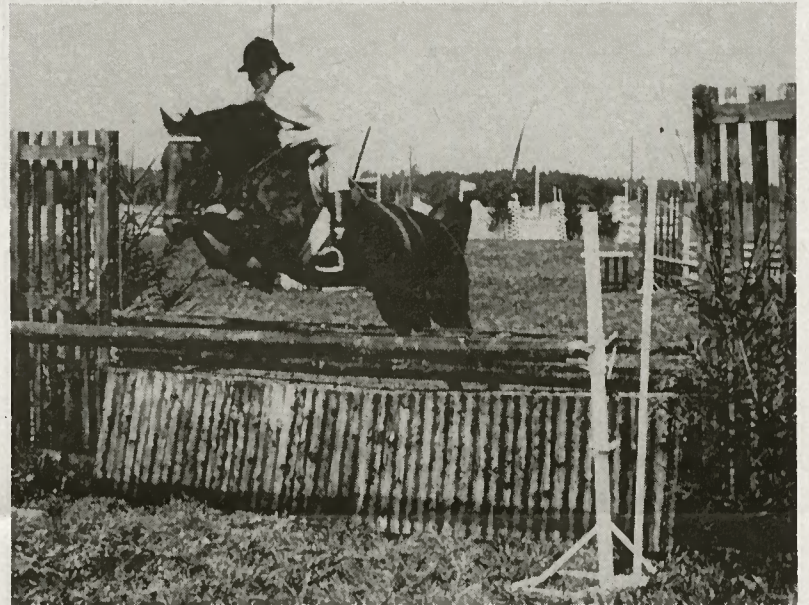


Qu'il fait bon vivre dans cette jolie petite maison familiale

Une entreprise artisanale de Prez



Une belle réalisation: le complexe scolaire construit en 1970



Le concours hippique de Prez, une manifestation sportive de grande envergure

tière pour la fabrication du Gruyère, notre commune n'étant pas comprise dans une zone d'ensilage; l'élevage du bétail, et pour garantir un assolement approprié, la culture céréalière. L'arboriculture n'est pas négligeable non plus; c'est le cerisier qui semble le mieux apprécier notre sol et les conditions climatiques.

Comment est organisé l'instruction de la jeunesse sur le plan primaire et secondaire?

Notre commune a construit en 1970 un complexe scolaire se composant de cinq salles de classe et d'une salle de gymnastique. Actuellement, 62 enfants répartis en trois groupes de deux cours chacun occupent trois salles de classe. Une quatrième est utilisée pour l'enseignement des travaux à l'aiguille.

Les études secondaires se poursuivent en ville de Fribourg. Trente-cinq élèves fréquentent les différentes écoles de la capitale.

Durant les cinq prochaines années, les effectifs des classes primaires se maintiendront avec cependant quelques fluctuations. Un fléchissement très sensible s'annonce pour l'année 1980. La question du regroupement sera alors posée. Une solution sera étudiée en collaboration avec les instances cantonales.

C'est dans cet important domaine que l'effort d'investissement de nos contribuables a été le plus généreux. Ils ont

clairement démontré leur sens profond des responsabilités à l'égard de ceux qui demain assureront la continuité.

L'activité culturelle et sportive des habitants s'insère-t-elle dans la vie quotidienne?

Notre canton pourrait remporter la palme quant au nombre de sociétés musicales, culturelles et sportives. Notre commune ne fait pas exception à cette règle. Le choix est grand entre la chorale des enfants, le chœur mixte, la fanfare, le football, la gymnastique, la cavalerie, le tir, les groupements de dames et de jeunesse pour se terminer par l'amicale des pompiers.

La Cécilienne, La Cigonia, l'Espérance des noms évocateurs, d'amitié, de gaieté, de joie de vivre et d'espérer ne devraient-ils pas garantir un plein épanouissement...

Une salle de gymnastique, un terrain de sport et un parcours Vita pour celles et ceux qui aiment l'effort physique et la maîtrise de soi.

Que font les autorités pour améliorer les contacts humains?

Depuis deux ans, l'autorité communale fait un effort d'information à toute la population. Cette innovation a pour but fondamental de démystifier le rôle de l'autorité et d'abolir un égoïsme trop longtemps cultivé.

SABLAGE & METALLISATION

Traitement de surfaces

Sur fers - acier - béton - bois / Revêtement de grosses citernes
et piscines en béton et acier

1725 ECUVILLENS (Posieux) - Téléphone (037) 31 13 22

Epicerie - Mercerie JEANNE ROSSET

Prez-vers-Noréaz

Produits laitiers
Charcuterie, produits surgelés
Vins, bières, limonades
Chaussures de gymnastique - Bottes et pantoufles

Benoît Macchi

Entreprise de maçonnerie
Béton armé
Transformations
Réparations

1751 Prez-vers-Noréaz

Tél. 037/30 11 12

Boulangerie-Epicerie

Delamadeleine-Jacquérioz

Spécialité vol-au-vent
meringues

1751 Prez-vers-Noréaz

Tél. 037/30 13 03

A. MENOUD & FILS

Quincaillerie - Outillage agricole
Vernis - Accessoires pour peinture
Vins - Bières - Limonades
Grand choix de bottes

Prez-vers-Noréaz

Tél. 037/30 11 77

Ernest Berger

Gypserie - peinture - papiers peints
revêtements plastique intérieurs et extérieurs

Prez-vers-Noréaz

Tél. 037/30 13 56

Y avez-vous pensé ?

Un abonnement d'un an au Fribourg-Illustré est le plus
beau cadeau que vous pouvez offrir à un parent ou un
ami intime. Il suffit de découper le talon ci-dessous et
l'expédier à l'adresse suivante:

FRIBOURG-ILLUSTRE, Service des abonnements,
route de la Glâne 35, 1700 Fribourg.

Offert par:

Nom _____ Prénom _____

Rue _____ Localité _____

Bénéficiaire:

Nom _____ Prénom _____

Rue _____ Localité _____

En vente à prix modique

Le roman

«CEUX DES ROCHETTES»

par Hubert Gremaud

Prez-vers-Noréaz

Tél. 037/30 12 51

Gilbert Grossrieder Prez-vers-Noréaz

Téléphone (037) 30 12 54

Serrurerie
d'Art
et bâtiment



Soudure électrique et autogène

Therma ménage

Le nouveau lave-vaisselle

Galley Louis

Installations sanitaires
Chauffages centraux

1751 Prez-vers-Noréaz

Tél. 037/30 14 29

Jean-Daniel Schmutz

1751 Prez-vers-Noréaz

Menuiserie en tous genres,
agencements de cuisine,
vente et pose de tapis à des prix
raisonnables

Tél. 037/30 18 73

Atelier Corserey Tél. 037/30 18 02

Fribourg-Illustré vous a présenté Prez-vers-Noréaz

(Suite et fin)



Vue d'avion du village de Prez-vers-Noréaz

Photo Perrochet, Lausanne

Les personnes âgées, les jeunes aussi ont souvent de la peine à comprendre les mécanismes compliqués de nos institutions politiques, sociales et administratives. Je pense en particulier à toutes les formalités que chacun de nous doit remplir dans la vie quotidienne; à tous ces chemins tortueux qu'il faut suivre, bordés de lois, de règlements, de prescriptions, que nous impose notre exigeante Démocratie. Il nous appartient d'humaniser toutes ces rigueurs, afin d'éviter la déception, la contestation et finalement l'isolement. Nous nous plaignons très souvent de l'abstentionnisme et du désintéressement. Il faut bien reconnaître qu'avec la complexité et la multiplicité des problèmes qui dépassent même ceux qui ont le devoir de les comprendre, il est fort compréhensible que les gens se sentent souvent frustrés et peu concernés.

D'autre part, nous soutenons moralement et matériellement les sociétés locales qui sont autant de noyaux dispensateurs de chaleur humaine et qui peu-

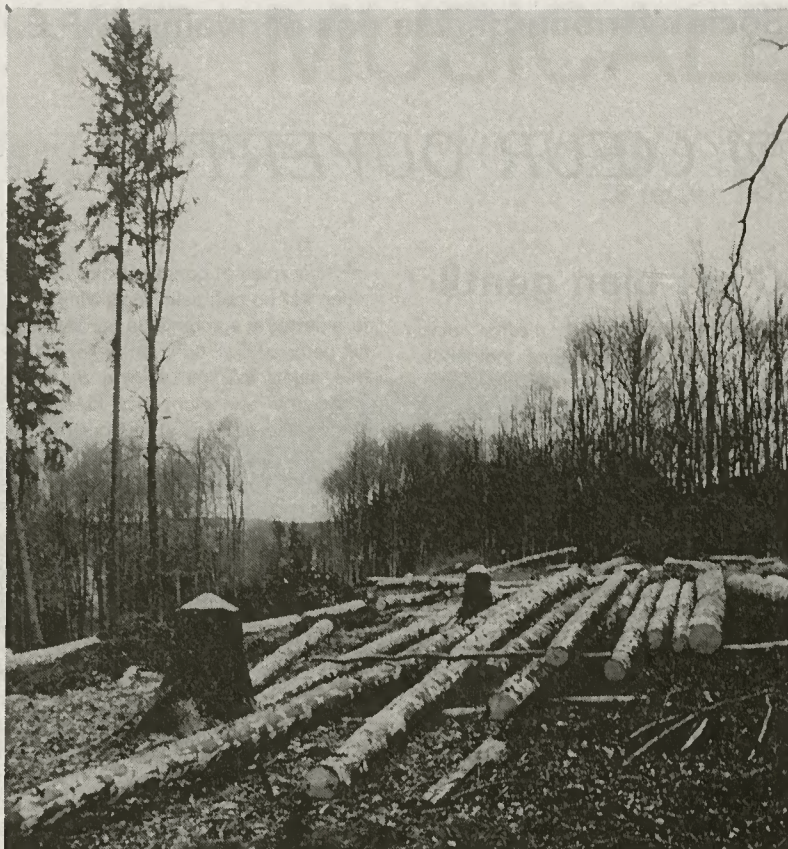
vent extérioriser leur influence au plan horizontal.

Votre commune est-elle destinée à un avenir industriel, touristique ou de caractère résidentiel?

Il serait prétentieux de donner une réponse à une telle question. Nous ne pouvons que donner une impression pragmatique de l'image future de notre village. Etant donné sa situation géographique, proche d'un centre important, traversé par une route de liaison à grand trafic, et en dressant l'inventaire de ce qui existe déjà, nous pouvons présumer qu'il sera à vocation mixte.

Il y a dans ce domaine un équilibre à maintenir pour préserver les valeurs éthiques et l'âme de ce coin de terroir. Le plan d'aménagement local est un instrument qui permettra d'exercer un contrôle et de stimuler une orientation selon l'esprit et les aspirations de notre population.

Merci Monsieur le syndic.



Photos G. Bourquenoud

L'exploitation des forêts

CONSEIL COMMUNAL

Stanislas Bersier, syndic,
Affaires générales, Planification

André Codourey, vice-syndic,
Affaires sociales, Jeunesse et Sport

Hubert Hermann,
Eaux, Chemins, Routes, Epuration

Georges Robatel,
Ecoles, Service du feu

Georges Maillard,
Finances, Bâtiments, Forêts

ADMINISTRATION COMMUNALE

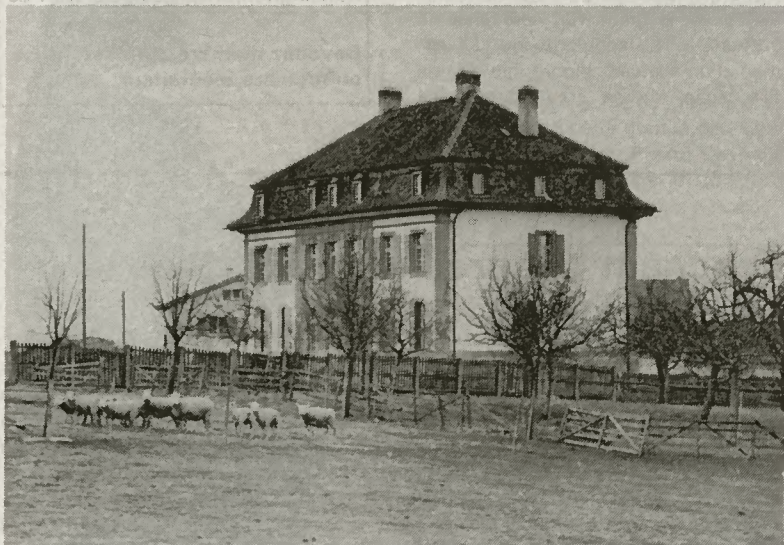
Emile Julmy,
secrétaire et percepteur

Georges Maillard,
boursier

Michel Robatel,
forestier, responsable de la voirie et du cimetière

Marcel Hermann,
commandant des sapeurs-pompiers

Le château: aujourd'hui propriété de la Caisse d'Épargne de Prez



Les membres du Conseil communal de Prez



Au plaisir d'offrir un abonnement à Fribourg-Illustré, vous ajoutez
le plaisir de recevoir, donc vous faites bénéficier
vos parents et vos amis d'un cadeau fort agréable.

Société fribourgeoise des écrivains (S.F.E.)

A CŒUR OUVERT

C'est bien gentil

au Fribourg-Illustré d'offrir ainsi l'hospitalité aux écrivains indigènes, surtout que nous sommes loin d'égaliser Emile Ajar... Mais je pense que nous avons chacun une pierre originale à apporter à l'édifice universel et je trouve que mon petit caillou a le mérite d'être au moins panaché.

Depuis quand j'écris? J'ai dû naître avec un stylo. En première année primaire, sitôt hors de l'école, je m'enfermais. «Que fait Quiquaine?», demandait-on. «Elle pond des vers», répondait mon médecin de père, qui est un traducteur-né encore plus puriste que Malherbe et qui reste mon meilleur critique. Elle est pleine d'idées extraordinaires», ajoutait ma Maman-Soleil, qui continue à encourager mes fantaisies. En fait, parmi mes premiers poèmes de gosse on trouve un hommage au «pauvre Négus chassé de son trône par les vilains Italiens» et que j'avais, au surplus, mis en musique en fa majeur, l'histoire d'une abonnée à «L'Action Française» qui lisait un article de Charles Maurras pendant qu'on l'opérait de l'appendicite, et surtout le récit en vers des opérations oto-rhino-laryngologiques que pratiquait mon père, depuis le moment où les clients erraient en escenseur jusqu'à celui où ils repartaient en vomissant. Après avoir rédigé la biographie de ma petite sœur, je m'attaquai à mon journal intime, qui me fit traverser l'âge bête sans m'en rendre compte. A l'école, mes compositions étaient lues à haute voix par la Révérende Sœur. Elles étaient du genre «Le brochet pansu dit à la séduisante carpe en larmes: «Mais n'oubliez pas, ma chère, que vous avez un frère qui vous aime et ne veut que votre bonheur!» ou encore «Et le soleil s'écrese sur la montagne comme une boule de suif qui fond» (J'éveis chipé ça à Ramuz). Dans une rédaction qui avait pour sujet le portrait d'un chien, j'évais longuement

décrivit le mien et conclusais ainsi: «Mon chien est un peu sale, mais Maman le fera nettoyer au chimique parce que je ne peux pas le baigner: il fondrait.» Des sujets comme «Votre meilleure amie» me donnaient des idées peu charitables: «Elle n'est pas belle, elle a toujours les doigts dans le nez. Qu'est-ce qu'elle doit manger pour être si grossel Je ne l'aime pas. C'est ma meilleure amie...» Plus tard, à l'Université, le jour où j'avais bavardé avec mon voisin, un Noir à qui je passais la main dans les cheveux qu'il avait doux comme de la laine non dégraissée, le Prof. Oulès, que je n'écoutais plus, me condamna à faire le séminaire suivant d'économie politique. Très embarrassée, j'empruntai à la Bibliothèque un petit livre auquel je ne comprenais rien, mais que je reproduisis textuellement en cherchant, dans mon dictionnaire de synonymes, pour chaque mot un autre mot ayant le même sens. Et quand je lus ce travail en chaire, on me trouva très calée, alors que la seule phrase personnelle de mon séminaire était la dernière: «L'économie politique, c'est comme le matelas pneumatique de M. Sacha Guitry: quand on s'assied sur l'un de ses pôles, l'autre pôle se soulève d'autant...»

Lorsque j'eus quinze ans, la Revue de Belles-Lettres publia mon «Hommage au corps nu de ma mère» qui souleva les passions. D'Italie je rapportai «La Transplantée» qui me valut un Prix de la Revue «Perspectives» et le béguin du syndic. Puis, à la Faculté des Lettres de Lausanne, je reçus le Prix Folloppe pour mon «Recueil de vers interlopes, cendissants au Prix Folloppe». Mon roman «Simon d'Estavayer», écrit dans les trains de nuit, fut imprimé par Fernand-Louis Gavillet, moitié à la main, moitié à la machine, d'où la valeur du volume, qui, en son temps, fit son petit scandale. «Mon Grand Voyage autour du monde» est un recueil de poèmes rédigés autour de la Terre, l'inspiration me venant

surtout dans les trains, les bateaux, les avions et les chars à poux. Le bouquin comprend pourtant aussi un poème sur l'autopsie et un autre sur l'enfer ménager. C'est que je ne suis pas poète à décrire mes états de langueur et le bleu du ciel et des lacs, choses qui m'embêtent prodigieusement. Pour moi, la poésie c'est avant tout de la musique symphonique au rythme chaotique, faite de contrastes, de sensations fortes, d'images inattendues et d'idées claires (pas les brumes qu'on nous sert actuellement). La poésie, on doit pouvoir la danser. Et elle doit donner le grand frisson. Quand je relis la mienne, j'ai la chair de poule et l'envie d'enfiler un pull-over parce que c'est du vécu et que ma vie a toujours été un sport violent.

«Raison vagabonde» fut un petit dialogue avec mon mari. Quant à «La voix humaine», paru dans la collection «Initiation à la Musique par le disque» (collection Gorgerat), il fut conçu à Bâle, chez ma copine cantatrice Marlis Sommer, qui a des cordes vocales comme des tuyaux d'orgue. Mon «Petit traité de danse classique», lui, sortit avec fracas sur la Côte d'Azur, mon cher et regretté éditeur Paul Chevassus ayant convoqué, pour la circonstance, non seulement la Presse, mais encore un orchestre russe de balalaïkas qui me permit de mettre en pratique ce traité en dansant la troïka sur les tables. Mon «Traité de rythmique» me valut ma première médaille d'or de l'Académie internationale de Lutèce à Paris (Sur mon piano, j'ai pu construire une Tour Eiffel de près d'un demi-mètre avec mes médailles. Moi, j'aurais préféré des sous...) «Le Cheval» et «La Danse» me furent commandés par l'éditeur Marguerat. La danse étant mon gagne-pain, je n'ai pas eu de peine à en parler. Quant au cheval, j'ai bénéficié, en ce qui le concernait, des lumières de ma fille Véronique, dont le métier est de dresser les chevaux de concours internationaux chez les Gallois. «Aloys Fornerod, mon maître», c'est la biographie très incomplète de mon inoubliable professeur de composition musicale et père spirituel, et «Escalaes vers ma mort», une suite de poèmes de voyages au long cours se terminant par le définitif. «La vie cachée de Fœtus-Désiré Jacquinet» ou «Le roman d'un fœtus», biographie de ma fille aînée, de sa conception à sa



Jacqueline Thévoz

naissance, m'aïda à supporter un exil de plusieurs mois dans les îles. D'autres ouvrages ont paru incognito pour m'éviter des guerres chaudes. L'un d'eux a été primé en France. Mon prochain livre, «Journal poétique d'une femme de trente ans», est déjà sous presse à la Maison rhodanienne de poésie, un centre d'éditions remarquable auquel je resterai fidèle jusqu'à la mort. Le suivant, encore à l'état de brouillon, sera la biographie de Jean Dawint, châtelain de Cernex.

Voilà! A côté de cela je collabore à divers journaux qui n'ont pas froid aux yeux. C'est beaucoup, et le fait d'avoir toujours eu la plume à la main explique que j'aie dû être opérée d'une ténosynovite sténosante de la main droite... Ce qui ne m'empêchera pas de continuer, la littérature étant ma soupape et l'une de mes raisons de vivre. J'espère d'ailleurs bien pouvoir encore tenir mon stylo sur mon lit de mort, et en retrouver un de l'autre côté, avec ces merveilleux Poètes du Mardi qui sont ma famille à plume genevoise, et le brave Président Schmidt qui est en train de donner sa vie pour les Ecrivains fribourgeois.

Jacqueline Thévoz

Chèque postal: 17-5402
Renseignements: tél. 029 2 74 29

Devenez membre ami de la S.F.E.
ou membre bienfaiteur.



Prochain congrès Eucharistique International

Le quarante-et-unième Congrès Eucharistique International aura lieu à Philadelphie (Etats-Unis) du 1er au 8 août 1976. Son thème, «L'Eucharistie et les famines de la famille humaine» va déjà être projeté dès l'automne, dans toute la chrétienté, par une campagne de préparation qui comprendra une série d'événements liturgiques, apostoliques et sociaux, notamment dès l'Avant et au cours du Carême 1976.

Le dernier Congrès eucharistique aux Etats-Unis avait eu lieu à Chicago en 1926. Si l'on tient compte de la participation au 40e Congrès de Melbourne en 1973, environ 1,5 million de fidèles se réuniront à Philadelphie avec la présence du Pape Paul VI, si sa santé le lui permet.

Une vue aérienne des trois principales installations qui abriteront le 41e Congrès Eucharistique à Philadelphie du 1er au 8 août 1976. C'est dans le stade à gauche, en haut, que sera dite la messe pontificale de clôture.



Editorial

De Carnaval en Carême

Autrement dit, de la musique pas sérieuse à la musique sérieuse! Le numéro de «LA VIE MUSICALE» inverse la chronologie. D'abord, le Directeur de notre Conservatoire présente un élève qui va prouver ses talents lors d'un concert - examen final - c'est sérieux.

Puis, on tourne la page, et l'on trouve nos sympathiques tocomotives dans la musique de variétés.

C'est une image de la vie de tous les jours: le noir, le blanc, souvent le gris. Et, comme la musique exprime la vie et ses multiples facettes, il est naturel que l'homme ait besoin de plusieurs musiques.

Il y a une musique pour rêver, une autre pour danser, une pour prier, une autre encore pour exalter, ou contester ou chahuter et vraiment s'amuser. Le pluralisme musical est une richesse comme le pluralisme des situations dans la vie, et non pas forcément une dispersion.

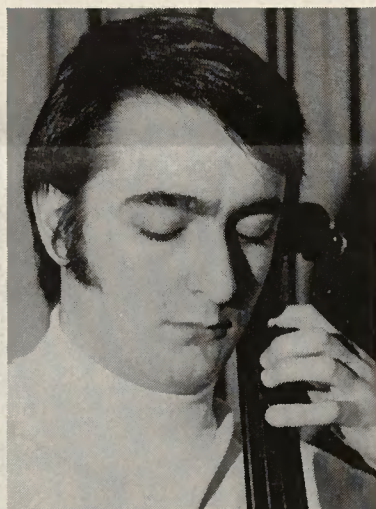
Je puis être également sincère et logique quand j'ai envie ce soir, d'une pièce de chant grégorien et demain d'un chœur de Bovet, d'une chanson de Brassens ou d'un andante de Mozart.

La vie est riche! Que la musique nous aide à ne pas passer à côté de cette richesse!

VM

NOUVELLES DE NOTRE CONSERVATOIRE

Le concert de l'Orchestre de la Ville et de l'Université



Pierre-Bernard Sudan

Le 24 février, en guise de prélude à un examen de virtuosité dont la date sera fixée au printemps, Pierre-Bernard Sudan jouera en soliste le Concerto pour violoncelle et orchestre de Lalo.

Autrefois, lorsqu'un élève arrivait au faite de ses études musicales, c'est-à-dire à l'examen de virtuosité, l'Orchestre de la Ville de Fribourg se mettait à la disposition du candidat, et par conséquent du Conservatoire, pour tenir la partie d'accompagnement d'un concerto. Aujourd'hui, ce n'est plus guère possible car un examen de virtuosité a cessé d'être un événement rare à Fribourg.

En l'occurrence, l'événement est quand même rare, car il s'agit d'un instrumentiste à cordes, d'un violoncelliste qui boucle la boucle de ses études en étant resté le fidèle élève (pour ne pas dire disciple) de l'éminent professeur qu'est Paul Burger. Le Conservatoire profite de ce que l'orchestre actuel ait mis son sympathique violoncelle-solo à l'affiche du concert du 24 février pour renouer d'une certaine manière avec une heureuse tradition. Ajoutons que le Conservatoire a d'autant plus de raisons de se féliciter d'une telle coopération, que P.-B. Sudan est déjà titulaire d'un diplôme d'enseignement

et qu'il est chargé de cours dans l'institution musicale.

Le Concerto pour violoncelle de Lalo, œuvre attachante s'il en est, par la vigueur de ses rythmes, son éclat et ses rebondissements tout romantiques, le charme de ses courbes mélodiques convenant si bien au violoncelle, sera la pièce de résistance du concert. Pour l'encadrer, les organisateurs ont choisi un ouvrage d'un compositeur contemporain que le public a fini par adopter, Charles Yves, («Question sans réponse»), pour quatre flûtes, trompette et cordes) et une symphonie de Haydn («L'Horloge»). Un tel choix témoigne de l'éclectisme dont l'Orchestre de la Ville et de l'Université peut aujourd'hui faire la preuve sous la direction de Fritz Vögelin. Ce musicien exigeant autant que sensible sait animer des instrumentistes qui souvent, par modestie ou par conscience de leurs limites, ignorent eux-mêmes qu'ils sont capables de belles performances.

Jean-Michel Hayoz

Pour que vos affaires aussi soient empreintes de l'harmonie la plus pure...



SOCIÉTÉ DE BANQUE SUISSE

Schweizerischer Bankverein

FRIBOURG Tél. 81 11 81 35, rue de Romont

fut fondée le 30 juin 1882 par 36 adeptes qui se groupèrent sous la houlette de l'abbé Jean Kleiser. Par un acte signé du Conseil communal en 1938, elle se voit décerner le titre de Corps de musique officiel de la Ville de Fribourg.

C'est une fanfare de la classe fédérale «Excellence» avec un effectif moyen de 100 membres. En outre, elle compte une soixantaine de jeunes gens formant «LA FANFARE DES CADETS DE FRIBOURG» placée sous la direction de M. Hubert Bertschy.

Président actuel: Me Jean-François Bourgknecht

Présidents précédents: M. Chs Jaquet, M. Chs Guggenheim (durant 15 ans).

Directeur actuel: M. Daniel Delisle

Principaux directeurs précédents: M. Léon Stöcklin (38 ans), M. Jules-Philippe Gaudard (10 ans) M. Bernard Chenaux (12 ans).

La première bannière fut inaugurée le 6 juin 1886. Le drapeau actuel date de 1957, parrainé par Me Jean Bourgknecht et Mme Claude Genoud tous deux aujourd'hui décédés.

Depuis sa fondation, «LA CONCORDIA» a participé à toutes les Fêtes cantonales de musique. Sur le plan suisse, elle s'est présentée aux Fêtes fédérales de Zoug en 1923, St-Gall en 1948, Aarau en 1966, Lucerne en 1971, en y remportant toujours les plus hautes distinctions.



En 1959, 1963 et 1969, elle participe à Granges (SO), aux concours réservés aux Corps de musique de catégorie «Excellence». A ces trois occasions, «LA CONCORDIA» dirigée par le Prof. Bernard Chenaux remporte la coupe mise en jeu, gagnant celle-ci définitivement en 1969, en s'octroyant du même coup le titre de «Reine des Fanfares suisses».

En 1969, elle obtient un premier rang et remporte le collier d'argent au concours

international organisé par la ville de Dijon. En outre, elle prête son concours par deux fois aux Fêtes du Rhône à Avignon, par trois fois aux Fêtes Ste Jeanne d'Arc à Orléans, et plus récemment au Festival de musiques militaires de Valenciennes en 1974 tout comme aux Fêtes folkloriques internationales de Calais en juin 1975.

Un disque 45 tours a été édité en 1970, ainsi qu'une cassette enregistrée lors du concert annuel 1975. Le 28 février

prochain, à l'Aula de l'Université de Fribourg, «LA CONCORDIA» donnera son concert annuel qui sera ensuite enregistré en mars 1976 par Radio-Berne. Au cours de l'été elle se produira dans divers quartiers en ville de Fribourg, à Morat, à Genève, Nyon et Saumur, pour terminer la saison par une tournée de concerts Outre-Atlantique.

Jean-Pierre Bregnard

«L'ELITE» de Cressier-sur-Morat

Vers la seconde moitié du 19^e siècle, il existait à Cressier une Société de musique dénommée simplement «LA MUSIQUE DE CRESSIER». Elle se composait de 20 à 25 membres recrutés dans la commune et dans les environs. Elle disposait d'un drapeau avec, d'un côté l'effigie de Nicolas de Flüe, et de l'autre, l'Ours de Berne. Tous les instruments de la Société ainsi que le drapeau ont été détruits lors de l'incendie qui ravagea le Café de la Croix-Blanche en 1902. La fanfare actuelle soit «L'ELITE» a été fondée en 1922. Président actuel: Jean Cotting. Président antérieur: Michel Savoy. Directeur actuel: Pierre Thierrin qui a pris la succession de M. Oscar Berset qui durant 15 ans s'est dépensé sans compter pour sa Société.

L'Elite compte actuellement 49 membres dont 8 tambours. Une équipe de

jeunes est en voie de formation. Dans son sein figure 4 bénéficiaires de la médaille d'or, dont 3 membres-fondateurs. Répertoire: Marches, ouvertures, pot-pourris, fox, et pièces de concert d'auteurs suisses et étrangers.

Prestations: 1 concert annuel et diverses manifestations religieuses et patriotiques dans la Paroisse et dans les environs. La Société fait partie de la Société cantonale des musiques fribourgeoises.

Dates ayant particulièrement marqué son existence: 1925, bénédiction de la bannière, 1947, 25^e anniversaire, 1956, inauguration d'un nouveau drapeau, 1960, inauguration des uniformes, 1964, Société organisatrice de la première rencontre des fanfares du district du Lac. 1972, Fêtes du cinquantième. En 1976, soit les 1 et 2 mai prochains, se



déroulera à Cressier, la dixième fête des musiques du Giron du Lac.

Alfred Müller.

«L'ELITE» défile à Cressier-sur-Morat

LA FANFARE PAROISSIALE «L'HARMONIE» ONNENS



L'HARMONIE, fanfare paroissiale d'Onnens fut fondée en 1953 par l'abbé Anselme Fragnière, Révérend curé de la paroisse. Elle fut présidée tout d'abord par M. Justin Favre, puis par M. Louis Mauron. Actuellement, elle est placée sous la présidence de M. Louis Codourey, tandis que la direction est assurée avec compétence par M. Jean-Pierre Schorro. La clique de tambours est confiée à M. Michel Egger.

L'effectif actuel se monte à 35 membres actifs, dont 6 jeunes filles. Le recrutement n'est jamais négligé, preuve en est la formation actuelle de 15 cadets. En outre, elle compte dans son sein environ 100 membres passifs et 12 membres d'honneur.

Les uniformes bleu-marin datent de l'automne 1968. L'inauguration du dra-

peau remonte à 1957 parrainé par M. Joseph Telley et Mme Eugénie Favre, cette dernière étant décédée depuis.

La Société est également membre des Associations fédérale et cantonale de musique ainsi que du Giron des musiques de Sarine-Campagne. Le concert annuel a lieu le dimanche de Pâques. Répétitions: mardi et vendredi au café de l'Union fédérale à Onnens.

A.S.

Rédacteur de la Vie musicale:
Pierre Kaelin

Adresse pour l'envoi des manuscrits:
«Vie musicale», case postale 822,
1700 Fribourg

NOS CHORALES

«Lè RIONDÈNÈ» de BROC

C'est en 1937 qu'un chœur de dames appelé «Lè Riondènè» (trad. Les hirondelles) vit le jour à Broc, sous la présidence de Mlle Elisabeth Boschung et la direction de Mlle Jacqueline Marmillod. Le but de sa fondation était de maintenir toujours vivantes les chansons gruériennes et fribourgeoises tout en portant le dzakillon. Ce n'est qu'en 1955 qu'il devint mixte, tandis que, en 1964, Mme Sara Sudan compléta la formation actuelle en créant un groupe de danses.

Président actuel: Jean-Daniel Sudan.
Précédent: Mlle Marie Boschung.
Directeur actuel: Léon Tâche.
Précédent: Jean Jordan.
Effectif du chœur-mixte: 33
Effectif du groupe de danses: 8 couples
Répertoire: principalement des pièces folkloriques en patois et en français. Cependant des pièces d'auteurs contemporains sont chaque année mises au programme.
Prestations: 1 concert annuel à Broc et



organisation d'un Noël pour les isolés de la Commune. Plusieurs déplacements à l'étranger dont notamment: en 1970 à Pépinster en Belgique et en 1975 à Santander en Espagne.
Le groupe est membre de la Fédération

fribourgeoise du Costume et des Costumes. Il a sorti un disque qui fut un succès. Répétitions: chaque lundi soir à l'Hôtel de Ville de Broc. Uniforme: Bredzon et dzakillon.

J.D. Sudan

NOS CHANTEUSES (I)

SYDONIE



Née à Siviriez, SYDONIE fit toutes ses écoles et passa sa jeunesse dans ce joli village glânois. On s'en souvient encore dans le magasin paternel, vendant de la bonne humeur, des articles pour messieurs ou se dérangeant pour «quatre sous de caramels» qu'un gamin barbouillé venait chercher pour «voir la demoiselle qui chante!»

A moins de 17 ans, ISABELLE MAILLARD (puisque c'est d'elle qu'il s'agit débute à la célèbre émission éliminatoire du «maillot jaune de la chanson» à Radio-Lausanne. Elle remporte consécutivement huit premiers prix ainsi que le «maillot or» qui fut son triomphe final.

Aujourd'hui, ISABELLE MAILLARD habite Fribourg, et, comme la cigale de la

fable... elle chante encore, mais sous le pseudonyme de SYDONIE! Elle a choisi le genre moderne, ce qui ne l'empêche pourtant pas d'apprécier toutes musiques: que ce soit une fanfare ou un chœur folklorique.

Sydonie a sorti 3 disques 45 tours (Audio-Film) et un quatrième est en préparation. Elle se présente sur les scènes de casinos, dans les Night-Clubs, les congrès et soirées privées, accompagnée de l'orchestre de l'endroit, parfois d'un pianiste ou accordéoniste et même d'un orchestre Play-Back.

A.J.

(Dans le prochain numéro: Guy Sansonnens)

A nos amis du corps enseignant

On cherche un «Buèbo»...

non pas pour «Le Vieux Chalet... plus beau qu'avant», mais pour chanter le fameux solo de «MARIANNA» tiré du Festival «MON PAYS», à l'occasion de la Fête Cantonale des Chanteurs Fribourgeois, à fin mai 1976.

On se rappellera certainement que cette mélodie avait été chantée avec brio par notre excellente basse fribourgeoise: MICHEL BRODARD, alors petit «buèbo» soprano; c'était en 1961 lors de la reprise du Festival «MON PAYS» par le Chœur symphonique et l'orchestre de chambre de Lausanne, sous la direction de l'Abbé Kaelin, pour le Xe anniversaire de la mort de l'Abbé Bovet.

Il doit y avoir quelque part, dans le canton, un garçon qui a une belle voix, de do grave à fa aigu, et puissante. Prière de prendre contact avec l'Abbé Kaelin, responsable musical du grand jeu intitulé «Les Festivals de l'Abbé Bovet». Adresse: Boîte postale 822, 1700 Fribourg.

La commission du Festival

La carte musicale du canton de Fribourg (III)

Veuillez ajouter sur votre carte musicale:

Broc e	Estavayer-le-Lac i	Planfayon i
		Rueyres-Tréfayes m
Bulle m	Orsonnens m	Semsaies i
		Sommentier m
Domdidier i	Plasselb i	
Düdingen a o	Praroman e	Le Crêt q



Photo J. Mülhauser

Télévision - RADIO
Disques
Concessionnaire téléphone

Rauber

Pérolles 11 & 13 - Fribourg
Tél. 22 28 29

MARCHE BIOLLEY
au Schoenberg - Fribourg

vous offre

des prix superdiscount
à l'année

Studio HI-FI

J.-P. PAILLARD

Rue de Romont 11 Fribourg

FESTIVAL J. BOVET

Réservez dès maintenant les dates du spectacle: «LES FESTIVALS DE L'ABBÉ BOVET», à la patinoire des Augustins à Fribourg, à 20 h. 30.

Samedi	22 mai 1976
Dimanche	23 mai 1976
Mercredi	26 mai 1976
Jeudi	27 mai (Ascension)
Samedi	29 mai 1976
Dimanche	30 mai 1976

Halle de Gymnastique de MARLY-CITÉ

Samedi 20 mars, à 20 h. 15

CONCERT

La fanfare «LA GÉRINIA»
Le chœur-mixte paroissial

Fanfare paroissiale ECHO DES ROCHES CHÂTONNAYE

vous invite à son concert annuel

samedi 13 mars 1976
à la nouvelle grande salle de SÉDEILLES

Pour les annonces s'adresser à:
André Vial, Bulle
Bureau: 037/22 40 60
Privé: 029/2 55 30



C'est à l'occasion d'un concert du chœur-mixte du Corps enseignant de la Broye, en 1971, que je fis l'expérience du Play-Back, en dirigeant les «Batifolages», suite de mélodies de Francine Cockenpot, pour lesquelles l'abbé Kaelin a écrit de savoureuses harmonisations destinées à un chœur-mixte et à un petit orchestre.

Cela nous a permis, aux chanteurs et à moi-même, de présenter une audition colorée, dans une forme originale.

La partie orchestrale avait été enregistrée par les soins de l'abbé Kaelin qui mit à disposition la bande enregistrée. L'expérience de ce concert en Play-Back fut excellente. Au début, je pensais que la réalisation serait facile. Pensez: pas de répétition d'orchestre, tout cela nous est offert sur «un plateau d'argent»! Mais, je me suis aperçu, dès le premier contact avec l'enregistre-

ment, que la synchronisation exigerait de ma part une préparation sérieuse et une grande concentration. Je dû aussi adapter mon propre rythme à l'impératif de l'enregistrement. Ce fut un mariage d'amour autant que de raison, car, à force de me laisser imprégner de cette atmosphère, j'avais l'impression de la créer moi-même.

Il faut dire, en passant, que l'exécution des «Batifolages» est beaucoup plus délicate qu'on pourrait le penser, à cause de la variété des rythmes et des interventions vocales et instrumentales. Mais la formule fut payante et les auditions récompensèrent les efforts consentis.

En résumé, grâce au Play Back, les chanteurs découvrirent un plaisir nouveau, celui d'avoir un partenaire inhabituel, exigeant certes, mais si coloré. Pour le chef qui doit se plier à une disci-

pline, c'est excellent aussi. S'il s'est bien préparé, cela ne l'empêchera pas du tout de donner à son interprétation la fraîcheur et la spontanéité désirables. Je voudrais émettre le vœu que cette formule du Play-Back puisse être utilisée pour d'autres œuvres du répertoire: cantates de Bach, Oratorios, etc., Il existe des enregistrements sur disques de la partie orchestrale des concertos de piano, violon, flûte, clarinette, etc., A quand les enregistrements de la partie orchestrale d'œuvres chorales importantes avec solistes? Les orchestres qui consentiraient à collaborer dans ce sens feraient vraiment œuvre de haute culture en permettant à des chorales plus nombreuses l'accès aux chefs-d'œuvre religieux ou profanes.

Bernard Chenaux



ASSOCIATION CANTONALE DES YODLEURS — (Suite et fin) —

Le plus archaïque des yodels et peut-être des chants suisses, est le «Betruf», soit la prière alpestre. C'est une litanie psalmodiée qui, autrefois était chantée dans les cantons catholiques comme Prière à la Vierge ou aux saints Patrons de l'élevage et du bétail, (St-Wendelin, St-Gall, St-Georges).

Mais c'est en 1805 que l'on classa nos différents yodels régionaux. C'était au lendemain de la reconnaissance des Treize Cantons par Bonaparte, alors Premier Consul. On convoqua en une sorte de «Congrès des Bergers» tous ces hommes dont la coutume ancienne était de lutter, de lancer la pierre ou le drapeau, de jouer du cor ou de la cithare, de yodeler ou de chanter. L'occupation étrangère et la guerre civile avaient pris fin, mais le calme ne s'était pas aussitôt rétabli.

Le Landamann Nicolas de Watteville et son ami l'historien Frédéric de Muellinen, avoyer de Berné, cherchaient à for-

tifier l'esprit national autrement que par les armes. Telle fut l'origine des jeux d'Unspunnen, fête alpestre placée sous l'égide de la Patrie, qui déroule encore ses fastes dans le même amphithéâtre de verdure. A cette occasion, huit «Ranz des Vaches» provenant de diverses régions suisses furent publiés, ainsi qu'un recueil de chansons issues du peuple et pour le peuple, dans lequel figurent les divers yodels ainsi classés: Appenzell, Toggenburg, Suisse centrale, Oberland Bernois et Emmenthal. Cette classification est encore valable de nos jours, bien que l'on pourrait maintenant sans autre ajouter d'autres régions et notamment le yodel fribourgeois, mélange judicieux d'airs romands et alémaniques, symbole de cette dualité culturelle de Fribourg, marche commune de l'esprit latin et de l'esprit germanique.

Fribourg est un peuple qui chante. Or un peuple qui chante est celui qui a su



Le Yodlerclub «Alphüttli» de Planfayon fondé en 1944

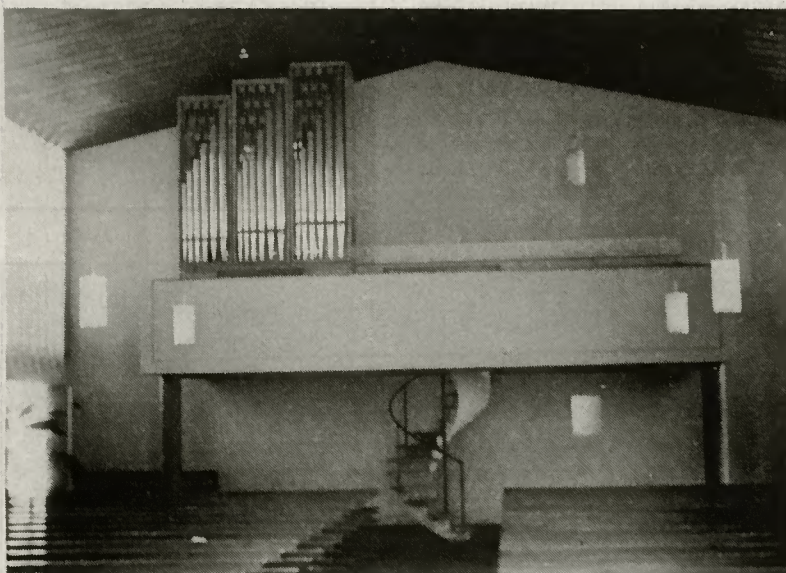
garder son âme, l'immuniser contre les contaminations étrangères, consolider ses traditions les plus vivantes.

«Notre terre fribourgeoise est musicale - dit Gonzague de Reynold - elle s'exprime en mélodies. Une mélodie à la fois religieuse et rustique, qui tient de la

chanson populaire et du chant d'église, du liaba et de la psalmodie, une mélodie où les cloches du troupeau se continuent et s'amplifient dans les cloches de l'église.»

Albert Jaquet
F.F.C.C.

L'ORGUE, PROBLEME MECONNU DE L'ART SACRE — (à suivre) —



L'orgue de Cottens, construit en 1975: 10 jeux réels.

J'espère avoir l'occasion de vous entretenir dans un autre article du projet de nouvelles orgues pour Grandvillard, projet auquel est intimement lié le fonds curial de cette paroisse. Si notre canton

a pu s'honorer du travail d'un des plus grands organiers de son temps, Aloys Mooser, son action n'a malheureusement pas porté chez nous tous les fruits souhaitables.

Il nous reste certes quelques instruments de valeur certaine, restaurés avec bonheur ou qui le seront sous peu; je pense ainsi à l'orgue de St Nicolas, en voie de réalisation. Citons encore l'orgue dû à Mooser, en l'église de Bulle, à l'orgue de la Visitation de Fribourg, de la Collégiale d'Estavayer, un bel instrument mais qui aurait besoin d'une sérieuse retouche, à quelques nouveaux instruments réussis, en Singine. Ce serait un crime d'oublier de mentionner le grand orgue d'origine française de la Collégiale de Romont, probablement le plus bel instrument du canton de Fribourg. Mais combien d'autres, en pays fribourgeois, agonisent faute de soins.

Un espoir renaît avec l'Association des organistes fribourgeois

Enfin un espoir peut renaître, car une association, jeune et dynamique, des organistes fribourgeois vient de se créer; association consciente d'un problème qui, trop souvent, est négligé par nos autorités ecclésiastiques et les pasteurs de nos paroisses. Association qui vient à son heure, car ainsi que me le

disait récemment un organiste très connu: «il faut bien admettre que votre canton de Fribourg compte des chorales remarquables et que le chant choral a atteint dans ce pays un niveau exemplaire; mais le problème de l'orgue est à revoir de A jusqu'à Z».

Etat de choses paradoxal, lorsque l'on sait l'importance que l'Eglise a accordée à l'orgue, par les édits depuis Motu Proprio de Pie X, jusqu'aux récentes directives de Vatican II. Il serait bon de mettre enfin en pratique ces déclarations d'intentions.

Notre conservatoire est suivi par des étudiants enthousiastes et qui souhaitent pratiquer la musique d'orgue. Nombreux sont ceux qui sont conduits à y renoncer devant la médiocrité des instruments qu'on leur propose. Il est légitime qu'un jeune organiste ayant accompli de longues années d'études revendique un instrument convenable pour s'exprimer au plus près d'une fonction à laquelle il désire donner le meilleur de lui-même.

Gérard Delatena
Président du Groupe Genevois des
Amis de l'Orgue

A VOUS TOUS QUI AIMEZ LA MUSIQUE

A VOUS TOUS choristes, instrumentistes,
mélomanes et amis du folklore

A VOUS TOUS compositeurs et interprètes

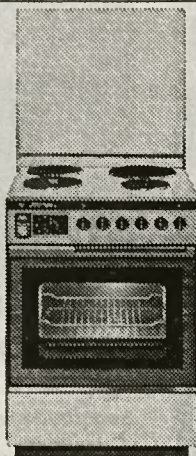
A VOUS la grande famille musicienne
du pays de Fribourg

le moment est venu de souscrire un abonnement à **Fribourg-Illustré - La vie musicale**

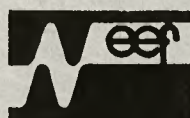
Cuisinières

MENALUX

4 plaques
avec tiroir
net Fr. **695.—**



MAGASINS ET DEPOTS



**Entreprises
Electriques
Fribourgeoises**

FRIBOURG — CHATEL-ST-DENIS — CHATEAU-D'OEX — PAYERNE — ROMONT et autres magasins et dépôts
Installations courant fort et faible — Concession A + B des téléphones

A vendre

Caisse enregistreuse NCR
Année fab. 1973
pour magasins (spécialement non-alimentaire)
Prix actuel fr. 4.950.-
Prix de vente fr. 2.800.-
S'adresser au no 037/24 75 75

A vendre

Bureau Bigla métallique, plateau bois, neuf,
sans chaise fr. 850.-

S'adresser au no 037/24 75 75

LEIBZIG-BILAND



MARLY

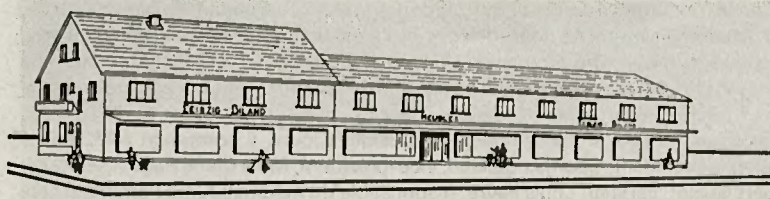


Vous offre des exclusivités

EUROPE-MEUBLES

à des prix exceptionnels

Téléphone (037) 46 15 25



Hôtels -
Restaurants
Commerçants

SOCIETES

pour tous vos problèmes →
d'Animation
Concerts
Spectacles

BAL

**club
du caf'conc'**

Case 28,
Fribourg 7

Club de Café-concert

Association Romande des musiciens et artistes
de variétés

Animation

**Discothèque spéciale du «Bon Vieux
Temps»**

pour noces, banquets - Bals, guinguettes

Soupers spectacles - Cabaret montmartrois - Soirées
Défilés de mode, etc.

Publicité - Prospectus illustrés - Relations publiques
et presse.

Service de placement.

Tél. 037/22 02 03

le huitième district fribourgeois

Une chronique «Hors les Murs»

de Gérard Bourquenoud

SION

Assemblée des délégués
de l'Association
Joseph Bovet.

22 - 23 mai 1976



Quel plaisir de faire escale à Sion!

Nouveau président au Cercle fribourgeois de Martigny

Le Cercle fribourgeois de Martigny a repris son envol lors d'une assemblée qui eut lieu dans le bourg valaisan. Au cours de celle-ci, il s'est donné un nouveau président en la personne de M. André Gremaud. Un appel a également été lancé à tous nos compatriotes de Martigny et ses environs afin qu'ils réintègrent leur société où règne une excellente atmosphère d'cordialité.

Un nouveau comité a été formé il y a quelques jours. Il comprend MM. André Gremaud, président; Georges Collaud, vice-président; Mme Marie Page, secrétaire; Gilbert Gugler, caissier; Louis Favre, responsable du matériel; Aimé Perriard et Guy Goujon, membres adjoints.

Bon vent au Cercle fribourgeois de Martigny.

G.Bd

Deux compatriotes de Colombier et Val-de-Travers



Nos compatriotes de Delémont

Le porte-drapeau du Cercle fribourgeois
de Lausanne

De jeunes Fribourgeois de Tavannes



Manifestations annoncées par l'Association Joseph Bovet

Fevrier 1976

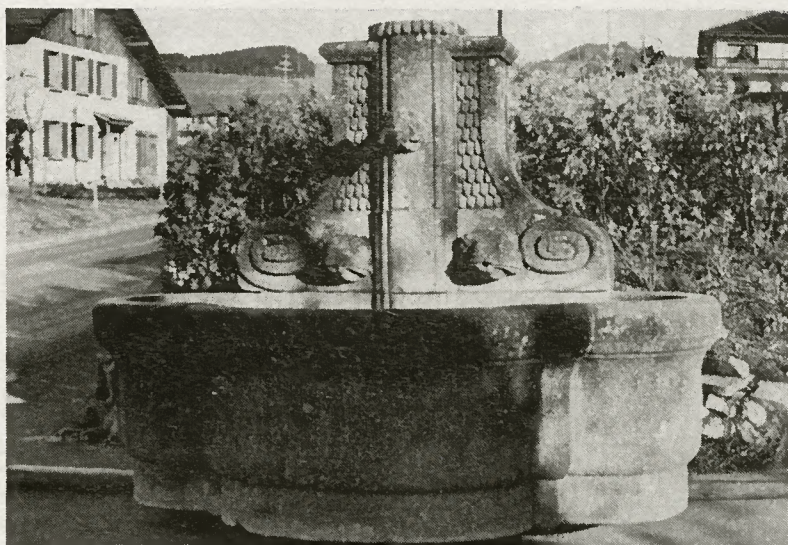
- 28 Société des Amis Fribourgeois de Montreux
Soirée Annuelle au Casino de Montreux
Cercle Fribourgeois de Lausanne
Soirée choucroute à la Salle paroissiale de Malley

Mars 1976

- 20 Amicale des Fribourgeois d'Yverdon
Soirée annuelle au Casino d'Yverdon
Chœur mixte «Le Moléson» Onex-Genève
Concert public
- 27 Amicale des Fribourgeois de Prilly
Soirée familiale

Printemps 1976

- Chœur mixte «La Marjolaine» Genève
Grand concert pour la commémoration du XXe anniversaire



Le respect du passé

L'une des plus charmantes images de l'Ancien Testament est sans conteste celle qui représente Rébecca puisant de l'eau, afin d'étancher la soif du serviteur d'Abraham et de ses chameaux. C'est tout un passé qui s'anime sous nos yeux, lorsque nous découvrons une fontaine qui a plusieurs siècles comme celle que présente notre photo qui a été prise à La Roche. Ce témoin du passé va certainement trouver place autour de la villa de son propriétaire, à moins que...

Photo G.Bd

Quand le soleil brille sur la neige ou la beauté d'une saison

Lorsque le froid revient sur le pays, la nature est frappée par un grand dépouillement. La terre, elle, sommeille, bien à l'abri. L'arbre, quant à lui, plonge sa carcasse saisissante dans le bleu glacé d'une nuit de février. Pour les gens de la montagne, la neige ne signifie pas la léthargie, mais un paradis blanc, des champs de ski pour les citadins qui ont plaisir à découvrir le grand air des sommets. Existe-t-il quelque chose de plus beau à la fin d'une belle journée hivernale que le spectacle offert par un magnifique coucher de soleil? Rien ne rompt l'homogénéité du ciel dont l'azur se perd dans un océan de brume. Rien n'est aussi merveilleux à la montagne, que la tombée de la nuit, que cette solitude pour le moins surprenante, qu'un sommeil profond dans la cabane d'un guide. Le pays de Fribourg vous offre tout cela. Il vous suffit d'aller aux Paccots, ou à Vounetz, ou à La Berra, ou au Lac Noir, ou à Moléson, ou encore au Mont-Gibloux! Partout, le spectacle est une merveille pour les yeux.

Fl

Que de monde à Semsales pour skier au Niremout



Triennale internationale de la photographie Fribourg TIP 75

Un bilan très nettement positif malgré quelques soucis financiers

La 1re Triennale internationale de la photographie - TIP 75 - que Fribourg organisa en ses murs l'été dernier, du 21 juin au 12 octobre, fut un haut moment de la vie culturelle de cette Cité. C'était mardi l'esquisse d'un premier bilan devant les représentants de la presse.

Le but que s'étaient fixé les promoteurs était ambitieux: reconnaître à la photographie les qualités de création visuelle à part entière, provoquer une confrontation entre les photographes et découvrir de nouveaux talents.

L'appel du Comité fut entendu, puisque près de 1000 photographes soumièrent leurs œuvres au jury international. La Triennale de Fribourg est devenue une référence enviable pour les participants. Un courrier abondant arrive déjà de la part de photographes, désireux de ne pas manquer la prochaine Triennale.

Pour Fribourg, la constitution d'une collection représentative de la photographie contemporaine est un enrichissement pour son Musée d'art et d'histoire. Des photographes, Cartier-Bresson en tête, ont tenu à lui faire don de leurs œuvres.



La Berra: belle affluence de skieurs et de sportifs

Mont-Gibloux: où la valeur n'attend pas le nombre des années



se faire une santé
à deux pas de chez vous

LE MONT-GIBLOUX
(Villarlod)



ski de randonnée et descente
télésiège buvette

BOUCHERIE - CHARCUTERIE

Paul Aebischer

CHARMEY - Tél. 029 / 7 11 22

FRIBOURG - Rue Grimoux - Tél. 037 / 22 27 12

NOS SPÉCIALITÉS:

Jambon fumé à la borne
Lard maigre à la borne
Charcuterie de campagne
Fabrication de VIANDE SÉCHÉE
(avec séchoir privé dans les Grisons)

IMPORTANT:**A PARTIR DE 3 KG, PRIX DISCOUNT**

Maîtres d'état

Emile Dousse Fribourg SA

Chauffage-Ventilation

Rue d'Alt 8 Fribourg Tél. 037/22 15 60

Georges Pavoni Fils de Georges

Menuiserie-Ebénisterie

Rue Grimoux 16 Tél. 037/22 30 64

Maison ZWAHLEN & MACHEREL

Installations électriques

1711 Corminbœuf Tél. 037/24 38 91

PARAFLAMME SA

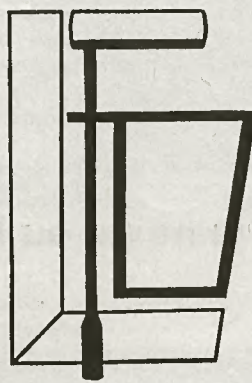
Extincteurs et matériel de défense contre incendie

Grand-Rue 16 Fribourg Tél. 037/22 33 72

PAUL CIVELLI

Entrepreneur diplômé

Rue de Lausanne 82
1700 Fribourg



Les fils de LÉON DUBEY

ENTREPRISE DE GYPSE
PEINTURE, ENSEIGNES
ENSEMBLIER DÉCORATEUR
POSE DE TAPIS
LA PLUS ANCIENNE MAISON
DE LA PLACE FONDÉE EN 1875

RUE LOUIS CHOLLET 1b 1700 FRIBOURG
Téléphone 22 34 05



**cotting
frères**
fribourg

Ferblanterie

Couverture

Installations sanitaires

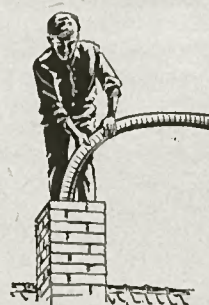
Gaines de ventilation

Atelier:
Ch. des Rosiers 2

Bureau: Tél. 037/26 14 03

CHAMBLIOUX
Tél. 037/26 28 76

Privé: Tél. 037/22 95 14
Tél. 037/26 14 03



A. BASTIAN

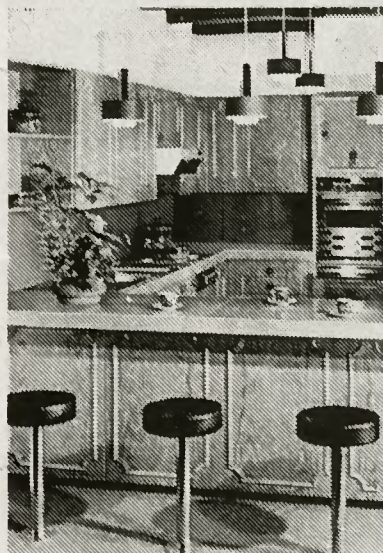
1032 Romanel-sur-Lausanne
Tél. 021/35 01 94

TUBAGE DES CHEMINÉES

Réfection de cheminées par chemisage
intérieur, sans joints, avec tube flexible
en acier chromé-nickel.

S'introduit facilement par le haut de la
cheminée, sans ouverture intermé-
diaire.

10 ans de garantie, devis gratuit sans engagement.
Agence exclusive pour la Suisse romande et le Tessin.



Sarina

Ensembles de cuisine • cuisinières
électriques et à bois • cuisinières
mixtes électricité et bois • cuisinières
de restaurant: électriques,
gaz, bois, charbon et mixtes •
chaudières pour cuisines militaires
et locaux de protection civile •
radiateurs en acier • parois chauffantes
et convecteurs • radiateurs
électriques, plafonds métalliques •
boîtes aux lettres

Etablissements Sarina S.A.
1700 Fribourg
Téléphone 037/22 24 91

sassi SA

Carrelages
Revêtements - Ponçage de fonds

FRIBOURG

BULLE

Connaissez-vous le café-restaurant «Marcello» à Fribourg?

(Texte et photos G. Bourquenoud)

A la porte même de la rue Grimoux, une maison ancienne qui a encore fort belle allure, abrite le Café-Restaurant «MARCELLO», établissement connu de toute la population de Fribourg ou presque... Un habitant du quartier d'Alt m'a dit en confiance que la chère y est bonne et que l'on s'y attarde volontiers. A l'heure du digestif, le client se félicite de la clarté du jugement...

D'abord entrons: le café est simple, accueillant. L'espace est réparti avec goût. Le décor et la verdure créent un climat de fraternisation avec toutes les couches de la population et à l'intégration des nouveaux venus. Un estaminet où les jeunes forment une grande famille, où le menu du jour est servi sur assiette pour six francs, où vous pouvez exiger quelques spécialités. De là, nous découvrons une petite salle à manger de vingt places, qui sied à merveille pour les repas de petits groupes, apéritifs, réunions d'amis et d'étudiants, d'où fusent la bonne humeur et la joie de vivre.

Un restaurant intime pour de bons mets

Nous ne pensons pas que l'on puisse actuellement, à Fribourg, passer une meilleure soirée qu'au restaurant «Marcello», si l'on aime le délassément, le rire franc, la poésie et les belles chansons sur un air d'accordéon, inséparables de la bonne vie à table. C'est le patron qui a donné le ton à ce nouveau restaurant aménagé l'automne passé. Le lieu est charmant, le confort parfait, l'éclairage très doux. Le fer forgé et les poutres de sapin embellissent le plafond et les parois. Tout crée une atmosphère d'intimité et s'harmonise avec les trente couverts rangés sur des tables nappées. La carte des spécialités qui fait preuve d'originalité, de caractère et d'imagination, vous propose la raclette valaisanne servie à volonté pour douze francs, la fondue moitié-moitié (Fr. 8,50), l'entrecôte garnie (Fr. 12,50), la côtelette de porc garnie (Fr.



Un restaurant sobre et intime.

8,50), l'assiette valaisanne ou des Grisons (Fr. 9,50), sans oublier les menus pour sociétés ne dépassant pas trente personnes. Et pour arroser tout cela, nous vous laissons le plaisir de découvrir les vins, fins de fins, des coteaux suisses.

La jeunesse et le dynamisme d'un couple

Roland Klaus, le tenancier, a acquis une formation de cuisinier en travaillant avec sa mère dans la cuisine de l'Hôtel du Sapin, à Charmey, établissement qui était exploité par ses parents. Jeune homme, il fréquenta durant six mois l'Ecole hôtelière de Genève où il a appris à satisfaire le palais des plus fins gourmets. Il a ensuite accompli un stage de serveur au restaurant de l'Hôtel Waldem, au Bürgenstock. Succombant à la nostalgie du pays natal qui est le plus beau, il revint à Fribourg en 1966, pour exploiter le Café «Marcello» qui avait été acheté par ses parents. Quatre ans plus tard, il reprenait à son compte l'exploitation de cet établissement. Propriétaire depuis 1970, il le dirige avec un rare dynamisme. Devant les fourneaux, Roland Klaus, désire non seulement obtenir une distinction, mais faire du bien manger un art culinaire. Sa seule aspiration: proposer des mets qui font la

délicatesse du palais gourmand. Il n'a - et il faut le dire - aucune ambition, mais sa cuisine est fine, régulière, et d'une parfaite honnêteté.

Yvette, sa charmante épouse, a toujours l'œil sur le restaurant et le café. Femme élégante, active et précieuse, elle est l'animatrice de l'établissement. Elle veille à ce que le service assuré avec le sourire par trois sympathiques serveuses: Christiane, Evelyne et Jeanine, soit rapide et efficace.

Ce personnel stylé, aimable, avenant, semble avoir joie à s'occuper de vos plaisirs comme si l'enthousiasme des tenanciers était communicatif.

Ah! certes, dans sa nouvelle conception, le Café-Restaurant «MARCELLO», de Fribourg, est un endroit propice et très en vogue pour les contacts humains. Et aussi une enseigne du bien manger qui, mine de rien, est piquante.



M. et Mme Roland Klaus, propriétaires et tenanciers du Café-Restaurant «Marcello», entourés de deux serveuses

Une image de la petite salle à manger

L'estaminet où l'accueil est chaleureux



Entre l'église...



L'église de Saint-Antoine

Grain de sel

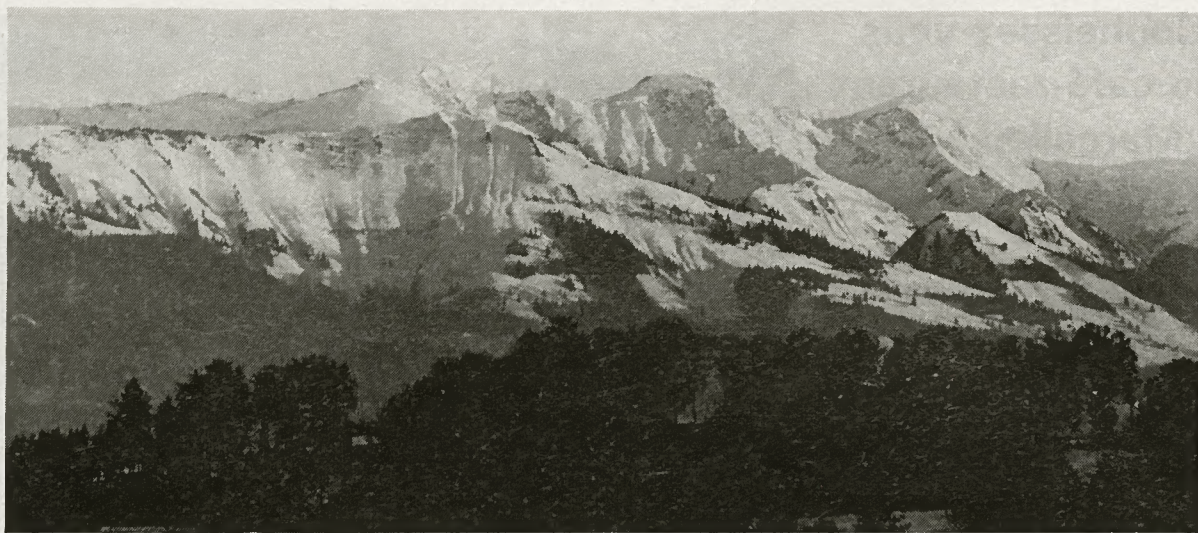
Le ret des champs connaît une jolie dame qui, dans un quartier, hèle agréablement les passants:

- Je dois téléphoner, nous n'auriez pas une pièce de vingt centimes?

Le passant fouille ses poches, tend la pièce, et la dame se perd dans son sac à main «pour faire de la monnaie»... Tent et si bien que le monsieur ne voulant plus perdre son temps abandonne la dame et ses quatre sous.

Et c'est ainsi que la charmante quêteuse récolte quinze francs par jour.

...et la pinte



Les sommets enneigés de la Gruyère

An 2000: la terre arrivera-t-elle à nourrir la population mondiale?

On estime que notre planète dépassera les sept milliards d'habitants peu après la fin du XXe siècle. En l'an 2000, un peu plus de la moitié de la population mondiale vivra dans les villes. A la même date, moins de 300 millions de personnes auraient encore un habitant rural dans le monde développé de 1970. L'ONU a émis l'hypothèse que la fécondité pourrait se réduire dans le monde jusqu'au niveau de remplacement des générations au cours des siècles prochains, de sorte que le volume de la population se stabiliserait quelques années plus tard. La population mondiale cesserait de croître vers l'an 2120, atteignant alors 12,3 milliards de personnes. La terre sera-t-elle en mesure de nourrir tout ce monde?

FI

Que faut-il en penser?

Les classes de l'école secondaire d'une localité proche de Fribourg sont allées en mois de janvier dernier à un camp de ski en Singine. La semaine consacrée aux sports d'hiver a été bénéfique pour tous les élèves, les maîtres et les moniteurs. Elle a pris fin par un accident de ski survenu à un jeune marlynois. Ce jeune homme qui souffrait d'une fracture à la jambe gauche, a été conduit d'urgence à l'Hôpital cantonal de Fribourg par un véhicule de l'armée. Tout s'est bien passé pour le blessé qui a pu regagner son domicile le même soir. Mais ce qui cloche dans cette affaire, c'est qu'aucun responsable du camp de ski n'a daigné informer les parents du jeune accidenté. Le maman du blessé a eu connaissance de l'accident que dans la soirée, et cela par les camarades de son fils qui rentraient à la maison. Cette attitude est-elle due à un manque de savoir-vivre ou à un simple oubli de la part des responsables? Pour les parents, cette omission est difficile à pardonner, bien qu'elle soit involontaire...

FI

Quand la ceinture est noire, l'automobiliste voit rouge

N'allez pas croire que je suis contre une nouvelle loi, surtout si celle-ci est justifiée et fondée. Elle peut nous apprendre quelque chose et même nous rendre un grand service. Le problème n'est pas là.

L'ennui, c'est que la Suisse perd peu à peu de sa liberté. Consacrer une heure par jour à s'interroger sur la légalité d'une décision ou d'une obligation, franchement, ça me paraît beaucoup. La ceinture de sécurité que chaque automobiliste doit porter sur sa poitrine chaque fois qu'il prend le volant ou qu'il se trouve sur une route publique, est une obligation toute simple à première vue, mais elle est grave et émouvante en d'autres circonstances.

Grave, quand le conducteur se fait prendre par la police qui lui inflige une contravention de vingt francs, quarante francs si le passager du siège avant n'a pas daigné non plus mettre cette courroie embarrassante sur le nombril.

Émouvante, lorsque dans un accident, le choc a eu lieu d'une manière autre que celle prévue par la mesure dictée par le port de la ceinture de sécurité. Et que penser de la situation dans laquelle se trouve le conducteur qui, à la suite d'une perte de maîtrise ou d'un accident, son véhicule a fini sa course dans un cours d'eau profond ou même un lac! Malgré un choc violent, l'automobiliste est resté conscient. Malheureusement, il ne peut sortir de son véhicule pour la raison qu'il n'arrive pas à se

débarrasser de cette obligation sur la poitrine. La ceinture de sécurité est restée coincée quelque part par la ferraille de la voiture. Et peu à peu, la voiture disparaît dans les flots sans que personne ne puisse lui porter secours. Ce pauvre conducteur attaché à une obligation va au devant d'une mort atroce. C'est l'inventeur de la ceinture de sécurité qu'il faudrait voir dans une telle situation.

Avec une ceinture noire au volant, le conducteur voit rouge. En toute franchise, c'est perdre son temps que de se disputer pour une obligation, de dramatiser ce qui, pour certains, est la chose la plus indispensable à l'être humain pour devenir vieux. Que chaque automobile ou véhicule quelconque soit équipé d'une ceinture de sécurité, je ne suis pas contre. Ce qui m'offusque tout particulièrement, c'est d'être obligé de la porter. L'homme n'a donc plus aucune liberté. Sera-t-on bientôt obligé de porter un manteau d'hiver en été et un bikini au mois de février?

Retenez plutôt cette communication d'un officier de police de la ville fédérale:

- Nous allons atterrir à Berne, tous les conducteurs et leur passager avant sont priés d'attacher leur ceinture.

Un conseiller fédéral qui se trouvait dans la voiture officielle de répondre:

- Je ne peux pas l'attacher, je n'ai que des bretelles!

G.Bd

Marie-Jo et Betty de Marly



Châtel-Saint-Denis

Championnat fribourgeois de ski de fond

Plasselb a fait la loi

(Texte et photos G.Bd-Fl)



Une image encourageante de cette compétition de ski

Chaque fois que le Ski-Club Châtel-Saint-Denis organise une compétition sportive, il a le bonheur d'accrocher un nouveau fleuron à son palmarès. Le 1er février dernier, il a eu l'honneur de mettre sur pied le Championnat fribourgeois de ski nordique qu'il avait déjà organisé en 1946. L'élan était le même qu'il y a trente ans. Il faisait frisquet, mais le ciel était bleu. Les pistes étaient excellentes malgré une couche de neige parcimonieusement comptée. Le comité d'organisation présidé par M. André Chillier, avait fort bien préparé les épreuves qui se déroulèrent par un temps splendide sur les champs de neige qui s'étendent de l'Ecole secondaire au lac Lussy en passant par Les Crêts et La Rosière.

Un bel avenir pour le ski de fond en pays fribourgeois

En voyant cette belle jeunesse (filles et garçons) accomplir cette discipline nordique, il ne fait aucun doute que le ski de fond se réserve un bel avenir en pays fribourgeois. Ce championnat fut non seulement une magnifique journée

Urs Bieri, champion fribourgeois de ski nordique



sportive pour petits et grands, mais aussi un succès sur le plan compétitif. Un très nombreux public a encouragé les coureurs tout au long d'un parcours particulièrement difficile. Les jeunes ont laissé une excellente impression, tandis que chez les aînés, la lutte fut épique. On se livra des duels acharnés sur les pistes. Pierre-Yves Chillier, seul concurrent du Ski-Club Châtel-Saint-Denis, donna le meilleur de lui-même dans cette compétition sans toutefois réussir une place en tête du classement. C'est le Ski-Club Plasselb qui fit la loi avec Urs Bieri qui sorti grand après la belle prestation d'ensemble de la veille. Prirent la parole au cours du repas servi dans le réfectoire de l'Ecole secondaire, MM. Michel Pilloud, président de la Société de développement de Châtel-Saint-Denis, qui assumait la fonction de major de table; Raoul Colliard, professeur de ski et président du Ski-Club Châtel; Albert Genoud, syndic; Gaston Rochat, chef de ski de fond de l'ARRCS; Frédy Monnard, président de l'USL; André Currat, préfet de la Veveyse. Des félicitations allèrent au comité d'organisation pour la parfaite réussite de cette manifestation sportive, ainsi qu'à André Chillier et Pierre Monnard, qui ont fait la course de relais à l'âge respectif de 55 et 49 ans.

Cette compétition de ski de fond était également honorée par la présence de MM. Alphonse Schuwey, chef nordique AFCS, de Im Fang; Gaston Colliard, président des remontées mécaniques Corbetta; Gaston Tâche, président de paroisse; et Jean-Marie Colliard, juge de paix.

Résultats:

Juniors

1. Erich Grunder, Plasselb
2. Erwin Neuhaus, Plasselb
3. Othmar Neuhaus, Plasselb
4. Pierre-Yves Chillier, Châtel-Saint-Denis

OF I - OJ II

1. Emmanuel Buchs, Im Fang
2. Patrice Remy, Im Fang
3. Pierre Romagnoli, Im Fang

OJ III

1. Hans Purro, Plasselb
2. Stéphane Pythoud, Albeuve
3. Jean-Marie Delacombaz, Riaz

OJ Filles

1. Johanna Mooser, Jaun
2. Lisbeth Neuhaus, Plasselb
3. Doris Thalmann, Plasselb

Seniors, Elites, Vétérans

1. Urs Bieri, Plasselb
2. Louis Jaggi, Im Fang
3. Jacques Murith, Gruyères
4. Alphonse Schuwey, Im Fang
5. Henri Beaud, Albeuve

Relais junior 3 x 7 km

1. Plasselb
2. Jaun
3. Grattavache

Seniors 4 x 7 km

1. Plasselb
2. Im Fang I
3. Riaz I



Reconnaissez-vous ces deux coureurs?

Jaggi - Haymoz

Un Fribourgeois champion suisse des PTT

Le championnat suisse de ski des PTT s'est déroulé récemment à Montana. Un nombre impressionnant de postiers et postières avaient fait le déplacement dans la station valaisanne. C'est M. Paul Thalmann, du Lac Noir, qui a remporté le titre dans le combiné alpin, le slalom, le slalom géant et la descente. Grâce à ses qualités sportives, le sympathique skieurs de la Singine pourra participer aux championnats internationaux des PTT qui auront lieu en Italie. Nos félicitations.

Photo O. Vonlanthen



Humour dzodzet

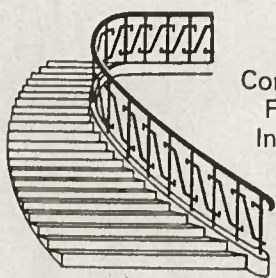
Le voleur va se confesser.

Le curé lui dit:

- Allez-vous rendre vos larcins?
M'sieur le curé, on est là pour parler affaires ou religion!

Dans une rue de Marly, un agent remarque une femme très élégante allongée de tout son long dans le caniveau.

- Madame, madame, vous êtes malade?
- Pas du tout, monsieur l'agent.
- Alors que faites-vous là?
- Je garde la place pour la voiture de mon mari.



Maréchalerie
Serrurerie
Construction de citernes
Fourneaux à mazout
Installations sanitaires



Louis Dutoit-Broc

Tél. 029/6 15 35

BOUTIQUE BELPHEGOR

Pour jeunes
Grand choix de pantalons, jupes,
pulls, chemisiers, vestes, jeans-uni-
sexe etc.

Mme E. Magnin

1636 BROC

Tél. 029/6 29 41

AU CENTRE DE BROC

Le tea-room HAUSER

vous souhaite la bienvenue et vous
propose ses spécialités de coupes et
glaces

Tél. 029/6 15 65

Réouverture officielle de l'Hôtel de Ville de Broc

Le mercredi 25 février 1976

A l'occasion de la Bénichon et du CARNAVAL

Dimanche 29 février dès 15 h. et 20 h.

Lundi 1 mars dès 20 h.

Mardi 2 mars dès 20 h.

GRAND BAL

à la grande salle avec l'orchestre
«Les Jockers» (6 musiciens)

au carnotzet nouvellement restauré
avec le Duo «Noël-Claude»

Au restaurant:

BUFFET FROID RUSTIQUE

se recommande le nouveau tenancier

Paul-Aimé Turrian Tél. 029/6 13 13

Carnaval et Bénichon de Broc

28 - 29 février - 1- 2 mars 1976

La danse, art éternel

Il existe aujourd'hui des stades qui peuvent abriter près d'un demi-million de spectateurs. Et pourtant, l'athlétisme n'était à l'origine qu'un exercice sain destiné à développer le corps. De même, la danse, qui servait autrefois à divertir quelques groupes de paysans, a conquis les masses citadines. Les anciennes danses folkloriques existent encore, mais la plupart des gens se contentent de regarder des spécialistes les exécuter.

Nous nous félicitons de combiner la musique, le drame, la peinture et la danse dans nos spectacles modernes. Nous considérons les arts qui fleurissent à l'Age de Pierre comme grossiers et dépassés.

Mais les danses magiques de la Préhistoire ne sont pas oubliées. Elles survivent quotidiennement chez les tribus primitives du monde entier. Et nous commençons à comprendre qu'il ne s'agit pas de tentatives puéres



Des compagnies de danse folklorique voyagent dans le monde pour faire connaître les traditions de leur pays natal. Mais leurs danses ne sont plus spontanées: il est impossible d'improviser continuellement quand on est obligé de se produire sur scène sept soirs par semaine.

Du reste, les danses folkloriques spontanées sont souvent différentes de celles que nous voyons au théâtre. Les professionnels revêtent leurs beaux costumes nationaux. Les paysans, eux, n'ont généralement pas les moyens de s'en offrir de nouveaux quand ceux qu'ils ont hérités de leurs parents sont usés.

Nous les Occidentaux, nous ne connaissons plus les danses magiques. Mais l'histoire de la danse ressemble à une pendule qui oscille constamment entre la magie et le divertissement.

pour imiter le ballet, mais que ces danses révèlent une compréhension aiguë du rythme... du rythme sans lequel la danse, la vie elle-même n'existerait pas. La ballerine moderne apprend beaucoup de choses en regardant danser une tribu sauvage. Notre étude nous a prouvé que la danse ne vieillissait pas mais qu'au contraire elle se renouvelait sans cesse. Aussi persistente que les rythmes de l'univers, elle est indestructible. Si notre civilisation présente s'effondrait, les survivants danseraient sur les ruines pour manifester leurs craintes, leurs espoirs ou leur foi. Et, de ces mouvements spontanés, renaîtrait la danse, art éternel, dont le cycle se renouvellerait pendant que les hommes moissonneraient leurs champs et reconstruiraient leurs villes.

Fin

LAITERIE - ALIMENTATION

G. BIELMANN

Spécialités de tous produits laitiers
Fromages extra pour fondues et
raclettes

Place de Parc

1636 BROC

Tél. 029/6 15 51

Carnaval et Bénichon de Broc

28 - 29 février - 1 - 2 mars 1976

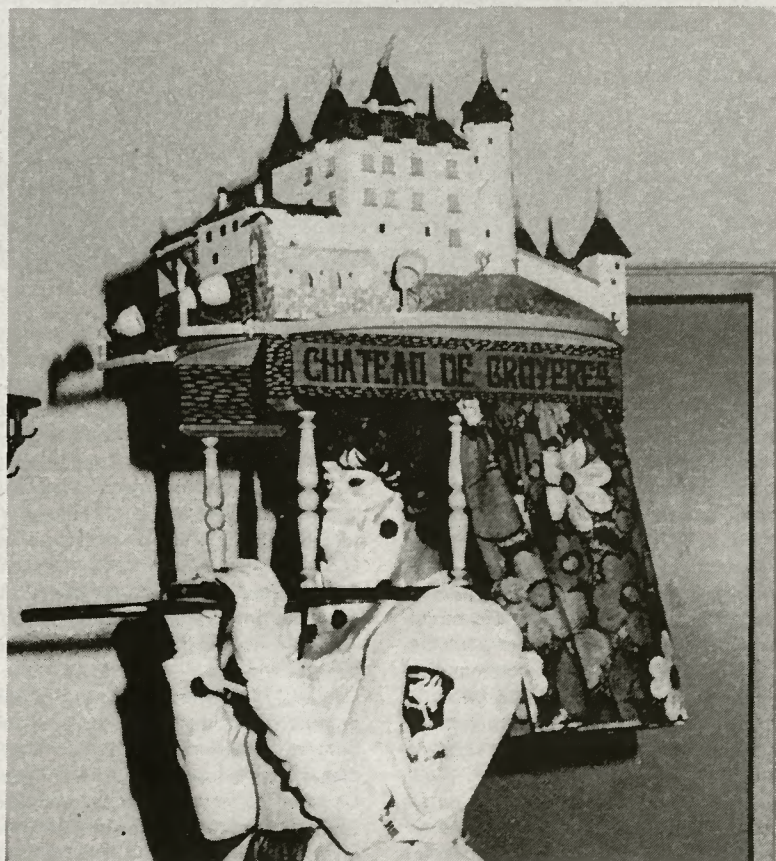
Le temps des masques

Carnaval est pour beaucoup l'occasion de se faire une personnalité dans l'ombre. Personne ne reconnaît les siens. Dans cette société, rien n'est plus rare qu'un visage humain. Mais qui le remarque encore dans la joie de Carnaval. Ce qui m'étonne seulement, c'est que le public supporte aussi patiemment de payer. C'est peut-être qu'il compte bien en profiter le moment venu, et défiler à son tour dans le grand cortège avec son masque de victime. Après tout, si finalement c'est le masque de spectateur qui lui convient le mieux, pourquoi le contrarier? Sa seule erreur serait de croire que le spectacle est gratuit.

Irez-vous au carnaval de Nice, de Rio, de Morat, de Broc, de Châtel-Saint-Denis ou de Bulle?

Partout, ce sera la grande fête en plein air, dans les bistrotts, dans les rues. Un carnaval, si réussi soit-il, ne peut être uniquement pour les habitants de ces localités prétexte à réjouissances débridées. On y vient de loin pour vivre ces manifestations carnavalesques. En somme, tout le monde s'amuse bien tout en faisant une bonne action. Et tout le monde de repartir chez soi avec une seule idée en tête: revenir pour le prochain carnaval.

Photos G. Bd-FI



BOULANGERIE - PATISSERIE

Louis Magnin

Toutes les spécialités de la bénichon faites au beurre et à la crème, ainsi que nos fameuses:

BOUCHEES BROCOISES

Sur commande:
Tourte Eugénie (au kirsch)
Vacherin glacé

BROC

Tél. 029/6 15 74

Chrysler - Simca - Sunbeam - Matra

1000 - 1100 - 1200 S - 1301 - 1501 S
1307 - 1308

Garage de Broc



CHRYSLER

SIMCA

SUNBEAM

distributeur officiel pour la Gruyère et le Pays d'Enhaut

André Majeux

Maîtrise fédérale mécanicien
Auto - Electro-service
Tél. 029/6 17 97



Hôtel de la Grue BROC

Famille Aimé Jaquet-Pharisa

Tél. 029/6 15 24

Menu traditionnel de Bénichon
NOS SPÉCIALITÉS GASTRONOMIQUES

Chateaubriand, Tournedos

Truites au bleu ou meunière

Jambon de campagne

Assiette gruérienne, etc.

Et toujours la fameuse crème de Gruyère en baquet avec ses petits fruits de saison
Salles pour noces et banquets jusqu'à 120 couverts

La salle polyvalente avec son mobilier rustique



GRAND CARNAVAL BULLE 76

HOTEL DE VILLE

Samedi 28 février 1976:

- 14.30 h. Carnaval des enfants
- 20.00 h. Grand bal avec
«Moonglow Combo and Kenny Brown»
- 24.00 h. Election de Miss Carnaval

Dimanche 29 février 1976:

- 14.30 h. GRAND CORTEGE DE CARNAVAL
avec 2 Guggelmusik de Lucerne,
les fifres de Bâle, 8 fanfares
et 3 groupes de majorettes, etc.
- 20.00 h. Grand bal avec
«Moonglow Combo and Kenny Brown»
- 23.30 h. GRAND CONCOURS DE MASQUES
Pavillon de prix exceptionnel

Lundi 1er mars 1976:

- 20.00 h. ALAIN MORISOD et son show 76
Un programme unique

AVEZ-VOUS DE L'OEIL?



De quelle manifestation s'agit-il?

Délai pour l'envoi des réponses: 1er mars 1976.

Notre adresse: Rédaction de Fribourg-Illustré, 35, rte de la Glâne, 1701 Fribourg

Photo parue dans notre édition du 21 janvier 1976

La réponse qu'il fallait donner:

Cortège de la Fête cantonale de l'Association fribourgeoise de gymnastique à Guin, le 30 juin 1974. (Le corps de musique «La Concordia» de Fribourg.)

Index des personnes qui ont donné une réponse exacte:

Armand Maillard, Cliniques 41, Fribourg; Alphonse Kolly, Genève; Antoinette Perriard, Montet (Glâne); Léon Rey, Môtiers (NE); Paul Pesse, La Joux; Raymonde Savary, Attalens; Maria Schorro, av. St-Paul 7, Fribourg; Victor Brugger, Forgerons 17, Fribourg; Danielle Fluri, Heitera 22, Fribourg.

Concours:

Avez-vous de l'œil du 7 janvier 1976

Le gagnant au tirage au sort est:

M. Martin Progin, La Sagne (NE)

(Un abonnement de trois mois à Fribourg-Illustré)

CARNAVAL



Châtel-Saint-Denis, 29 février 1976

CORTEGE à 14 h. 30

30 groupes, chars et guggenmusiks

Carnaval dans la rue à Châtel-Saint-Denis

Du Bourg au Grand Clos en passant par la Grand'Rue, la gare et la Coulaz Châtel-St-Denis vivra le dernier dimanche du mois son Carnaval 76. Une vieille coutume, limitée par le passé à quelques bals et autres réjouissances, mais qui depuis 1975 a pris un formidable essor.

Plus de six cent personnes animeront le cortège l'après-midi; un cortège qui ne manquera pas d'allure, il suffit de regarder sa composition pour s'en convain-

cre. Avec six fanfares (batterie anglaise, Porsel, Le Crêt, St Martin, Châtel-St-Denis et les tambours de Reaufens) pour encadrer des groupes à la production aussi sympathique, originale qu'actuelle, il y aura bien sûr quelques vedettes de ce genre de manifestation.

Carnaval 76 se sera aussi l'occasion de voir à l'œuvre trois célèbres Guggenmusik: Ringmurechutze de Morat, Fidelios de Baar et Krachschnygge de Bâle. Les «Tetanoces» de Payerne, qui connurent un très grand succès lors de la dernière fête des vendanges de Neuchâtel, grâce à leur production au rythme de samba brésilienne nous charmeront une fois de plus.

Carnaval 76 présente toutefois deux particularités. La première c'est un vœu des organisateurs, une des, pour ne pas



Photo prise au Carnaval de Châtel-Saint-Denis en 1975.

dire la seule raison de cette grande fête, c'est la présence de près de 250 enfants. L'objectif des organisateurs s'est de réveiller un peu la jeunesse, lui donner l'occasion de se manifester, de recréer au sein des enfants cette ambiance villageoise. Depuis plusieurs mois, sous la direction de leur institutrice ou de leur régent, les enfants de nombreuses classes préparent leur production, cousent leur costume. La seconde de ces particularités, c'est l'aspect financier. Le bénéfice souhaité et souhaitable servira comme l'an passé à la fondation d'une garderie pour enfants. Et à l'avenir, les organisateurs entendent bien pouvoir secourir des bonnes œuvres de la région.

Le public aura aussi l'occasion de se manifester. Il lui suffira de désigner le groupe ayant le plus de succès au

moyen d'un bulletin à déposer dans une urne. Les résultats de ce prix du public sera connu dès la fin de la manifestation, alors qu'il faudra attendre une quinzaine de jours pour savoir le vainqueur du prix du jury. Un jury composé de personnalités du monde des arts (graphistes, décoratrice, artistes peintres, etc) qui jugera selon trois grandes lignes la production des classes. Créativité, présentation et choix du thème seront les éléments retenus pour ce jugement qui servira à un classement par classe d'âge.

Carnaval 76, une belle occasion pour les enfants de se distinguer, et pour les parents d'aider une œuvre d'utilité publique dans la joie et la bonne humeur, Carnaval 76 se terminant comme il se doit par la mise à feu du bonhomme-hiver.

Les Labours d'Espérance

par Albert-Louis Chappuis

Avec son autorité habituelle, il ponctuait ses phrases de quelques mots secs, comme il en soulignait d'autres en élevant la voix, soit en s'attardant sur ce qu'il venait de prononcer en répétant, observant parfois un instant de silence, afin de mieux mettre en évidence ce qu'il venait de dire.

Blanche écoutait. Après avoir salué François, elle n'avait pas relevé la tête. Elle travaillait, ou du moins s'appliquait à travailler. Elle se donnait une contenance devant les deux hommes. Alors elle cousait, avec une aiguille menue entre ses doigts malhabiles, avec un fil qui se mit à imprimer des points irréguliers sur l'étoffe.

La mère cousait, elle aussi, mais avec moins de maladresse que sa fille. La discussion invitait davantage à écouter qu'à se distraire par quelque ouvrage.

Pour la mère Moinat, très affective, le moment revêtait une importance tragique, ce que trahissait sa physiono-

mie inquiète, quoiqu'elle n'en voulût rien laisser paraître.

Elle voulait être présente, mais elle eût bien voulu se trouver ailleurs. Elle eût aimé se soustraire à cette discussion qu'elle avait acceptée avec une certaine réticence, qu'elle acceptait maintenant avec la dévotion d'une mère affligée. Elle voulait être là, pour que sa présence soutînt sa fille.

De temps en temps, elle jetait un regard circulaire, évitait celui de François, s'attardait sur Blanche, observait son mari qui questionnait, expliquait, expliquait...

C'était lui, François, qui avait pénétré dans la chambre de Blanche. C'était lui qui avait abusé de Blanche. C'était lui qui avait fait un enfant à Blanche. C'était lui le fauteur de tout ce drame qui bouleversait la famille Moinat, qui la déshonorait.

François s'était tout d'abord contenu: il était chez les Moinat. Il s'était retenu de parler pour ne pas interrompre le père jusqu'au moment où? comme une aiguille dans la peau, une parole vint piquer son honneur, à lui. Il avait écouté.

Il avait écouté jusqu'au moment où? accusé d'avoir fait un enfant à Blanche, il se leva d'un bond et coupa net la parole à son interlocuteur qui demeura abasourdi devant l'outrecuidance du jeune homme.

François parla net:

- Vous m'accusez d'une chose qui n'est pas vraie! Ce n'est pas moi le père de cet enfant. Non, ce n'est pas moi. Si Blanche est dans cet état, ce n'est pas moi qui en suis responsable! Blanche avait avoué à ses parents les relations qu'elle avait entretenues avec le fils Monachon. Elle l'avait certifié. Blanche n'avait pas menti.

Les femmes ne cousaient plus.

François avait attiré sur soi les regards de la famille et plus particulièrement

celui du père, qui n'arrivait pas à concevoir le poids d'un tel mensonge, l'audace d'une telle assurance dans le mensonge.

François continuait.

- J'aimais Blanche! J'aimais votre fille. Mon père était d'accord avec cette fréquentation, mais vous, vous ne l'étiez pas!

- Ça...

- Non, vous ne l'étiez pas, ajouta François emporté; parce que les Monachon, ce n'est pas de votre rang, parce que les Monachon ont des hypothèques sur leur domaine, parce que les Monachon ne sont pas des piliers d'église.

Vous, vous tirez des intérêts. Nous, on les paie!

Tout est là! Alors, comme on ne tient pas à ce qu'un chien galeux se frotte à un chien de race, on ne tient pas non plus à ce qu'une fille à dot épouse un endetté!

- Je ne l'ai jamais prétendu, assura le père Moinat, visiblement surpris de la tournure de la discussion.

- Vous n'aviez pas besoin de le prétendre, votre attitude le disait assez.

Les deux hommes s'affrontaient, lui Moinat, le père déshonoré, qui ne s'attendait guère à une réaction aussi vive de la part de François, et ce dernier, non moins surpris de l'insistance et de la sûreté qu'on mettait à l'accuser.

Ce qui donnait à François cette force de réaction, c'était le désir de prouver à tous qu'il était innocent, alors que tous avaient admis sa culpabilité.

Il avait commencé d'attaquer, d'attaquer le père Moinat en personne, ce qu'aucun homme au village n'eût osé faire.

Il fallait se défendre. Victime, François se défendait avec une fougue toute juvénile.

Le père Moinat avait été trop loin dans son accusation. François, qui jusqu'à maintenant avait tenu secrètes les raisons exactes de sa rupture avec Blanche, ne pouvait garder plus longtemps ce qu'il avait tu. Pour lui, injustement soupçonné, tous les moyens de défense devenaient bons.

- Pourquoi ne suis-je plus sorti avec Blanche? Pourquoi n'ai-je pas levé les danses avec elle? Pourquoi ai-je choisi Berthe Olivier?

Pourquoi? Pourquoi, Blanche, je te pose la question?

Blanche leva la tête. Les regards convergèrent du côté de la jeune fille.

- Je n'ai su, François. Non. Je n'ai jamais su! Je n'ai jamais compris, répondit-elle aussitôt!

- C'est ton père qui est à l'origine de tout!

Un silence lourd emplit la pièce avec tant de poids que François était pressé de révéler son secret.

Il s'était arrêté volontairement, créant, avec un silence, un moment d'interrogation qu'il désirait.

Il reprit alors.

- C'était un soir du printemps dernier. Un soir où, Blanche, souviens-t'en, nous avions rendez-vous vers votre hangar. Tu n'étais pas venue. Tu avais dû t'absenter durant la journée. Tu n'avais pu rentrer pour l'heure fixée. Je t'ai attendue longtemps. J'avais perdu patience. Je m'en allais. A ce moment, Christine, la jeune fille qui était chez vous, a passé. Elle s'est arrêtée. J'ai demandé de tes nouvelles. Elle m'a répondu et puis la conversation a continué. On s'est retiré dans l'encadrement de la porte. Tu connaissais Christine. Je n'ai pas eu besoin d'insister pour qu'elle demeurât à côté de moi; d'être vers moi, elle croyait déjà occuper ta place.

(à suivre)

Le patois: une langue de chez nous

Lè chondzo d'on vilyie gârda-ropa,

par Anne-Marie Yerly (suite)

E pu avu le gilè bron, y betè chon triko in lanna ke cherè adî a la mouda than-t'an apri. Chon tzapi dè nothè? chabrèrè nà tota cha, yia, permo ke l'amâvè pâ. Nannèta, ly ôthèrè kotiè kou la putha... è le rêbetèrè din le papè (fô adî le vouèrdâ... on châ djémé.)

Le dévélné di nothè, la lena l'a teri chon rediô. Po nouthron gârdaroba, tèmouin dè chi bouneu, ly a di chovignî ke cheron prâ mèlyiâ che chàbron krouvâ pè la putha di j'an.

Le pèyie-dèrè irè grô. E le bri to nà n'atindè pâ po rin. On n'an apri, la bouna féna betâvè chu la piata d'ou forni, bin fachotâ din di landzè to frè, on tan galé bouébelè ke fajâ di vouè; ma di vouè! Fine, la bouna féna, ly fâ: - Tè, te balyièrè prou chure on tzantrel Nannèta, mafite ma benèje, gignivè chon Piéro adî to kancho, achetâ a la ruva d'ou lyi. N'in rêvignè pâ d'ithre chènèia, irè to-t-inbilyioudâ, oujâvè pagni inbranchi chi patiotè k'irè chon fe.

Dza dèbu le chèkon dzoua, l'a falyiu ke Nannèta inkozichè to po portâ a

batchi. Piéro menâvè le piti tzè. Dèrè, ly avi le parin è la marèna: Dzâtiè d'ou Prâdo, è Katri dy Kenolyièrè la dona a Piéro.

Dèkouthè Piéro, Fine ke portâvè l'èrètè? bin vuthu dè lanna, trè fôdè èpèchè, on galé bouneu blyian bon tzò. Inkemahyâ din on grô kouchin, è bin chure père dèchu, la tiâlyie. Ha granta kouvèrta dè chèlyia y balè kolâ avu di frindzè dorâlyie. Ha granta kouvèrta dè chèlyia y balè kolâ avu di frindzè dorâlyie. La tiâlyie irè du grantin prète din le gârdaroba. L'avi chervi dza bin di kou. Y chàbrèrè onko grantin din la familye.

Chon ti rêvignè dzolyiâ dou mohyi avu on novi piti Anselme ke ployorâvè; Le gran dè chô ke Moncheu ly avi betâ chu le linvoua irè pâ po ly trochâ la chêt Ou kabare yîo le parin l'avi palyi kartèta l'avan bin chure pèdji n'a vouèrba. Nouthron «tourdzon» ch'in-nolyivè apri cha dona!

Nannèta n'irè pâ j'avoua ou mohyi. Din chi tin, lè fèmalè, kan l'avan «jâ» dèvechan pâ chalyè de la méjon dèvan d'alâ lou fére «a bèni» (por alâ tantiè a la dzenilyire chè betâvan n'a tiola chur la tithal) Kotiè tin apri, alâvan ou mohyi. Moncheu dejâ di balè prèlyirè è la bènédikchion po la dona è l'infan. Ch't-ache rêmarhyiâvè le bon Diu... è ly dejè: «A l'an ke vin!»



C'est l'heure d'aller à la laiterie

1870

Nannèta âmè tan chon gârda-ropa. Ly dèvejè kotiè kou, ly kontè chè pochyn, chè dzoulyio achebin. Din le terin y chèkrè l'a betâ chè piti chovignî: chon tzapalè dè nothè, la krè in n'ouâ, la mothra in n'èrdzin ke chon chènèia ly a balyi po chè vin-t-an. N'a baléthèla tota chètze è grije, lè Piéro K'irè j'ou la rapèrtchi por ly ou fin ketzè d'on vani. La demindze apri, kan irè arouvâ «y filyiè» l'avi j'ou bin dou mô dè la ly balyi in katzon! Y rêmoujè a to chin, ora ke lè j'an l'an pachâ. Pyéro lè di kou on bokon grindzo, le travô ne ly manké pâ.

Nannèta tzantè pâ ti lè dzoua pagni, ma l'amiohyiâ lè chobrâlyie din lou dou kâ.

Le pèlyio vin éthré; La falyiu tzanpâ le trô in léve po betâ on lyi dè-pyile. Anselme è Kuchto van dza a l'èkoula. Simon manèlyièrè ti lè dévélné avu chon chènèia. Virginie échulyièrè dza bin galyiâ lè ketalè, è chin n'in tru frèjâ. Din le dotchiâ, la pitita Pauline bavulyièrè... l'a mô po lè din. E din chon piti bri, Djian-Dzojè ke la on mè foa chon fô-ri. Chon ti plyn dè chindâ è dègremilyi.

- Pouro gârda-ropa, ti bin kotiè kou mô menâ è travugnil Ma che tè tzerkoton, lè pache-ke t'âmon bin.

(à suivre)

TELEVISION ROMANDE

Sélection du 23 février au 7 mars 1976

Lundi 23 février

17.20 Point de mire
17.30 Les 4 coins
17.55 Téléjournal
18.30 Sous la loupe
18.50 Le Manège enchanté
18.55 Ne le dites pas avec des Roses!
19.15 Un jour, une heure
19.40 Téléjournal
20.00 Un jour, une heure
20.15 Le train de la mort
21.45 La voix au chapitre

Mardi 24 février

17.40 Point de mire
17.55 Téléjournal
18.00 TV-Jeunesse
18.25 Courrier romand
18.50 Le Manège enchanté
18.55 Ne le dites pas avec des Roses!
19.15 Un jour, une heure
19.40 Téléjournal
20.00 Un jour, une heure
20.15 L'Homme d'Amsterdam
21.10 Que faire de nos déchets?
22.10 Bill Evans

Mercredi 25 février

17.20 Point de mire
17.30 Les 4 coins
17.55 Téléjournal
18.00 TV-Jeunesse
18.25 Demain
18.50 Calimero
18.55 Ne le dites pas avec des Roses!
19.15 Un jour, une heure
19.40 Téléjournal
20.00 Un jour, une heure
20.15 La Toile d'Araignée
22.15 Les clés du regard

Jeudi 26 février

17.40 Point de mire
17.55 Téléjournal
18.05 TV-Jeunesse
18.25 Courrier romand
18.50 Calimero
18.55 Ne le dites pas avec des Roses!
19.15 Un jour, une heure

19.40 Téléjournal
20.00 Un jour, une heure
20.15 Temps présent
21.15 Joseph Balsamo
22.10 L'antenne est à vous

Vendredi 27 février

17.20 Point de mire
17.30 Les 4 coins
17.55 Téléjournal
18.05 Agenda
18.50 Calimero
18.55 Ne le dites pas avec des Roses!
19.15 Un jour, une heure
19.40 Téléjournal
20.00 Un jour, une heure
20.15 Tête d'affiche: Carnaval

Samedi 28 février

13.00 Un'ora per voi
14.15 TV-Contacts
15.30 Natation
16.35 TV-Jeunesse
18.00 A l'écart des routes nationales
18.30 Téléjournal
18.35 Rendez-vous
19.05 Affaires publiques
19.40 Téléjournal
19.55 Loterie suisse à numéros
20.05 A vos lettres
20.30 Les Enquêtes du Commissaire Maigret
21.55 Les oiseaux de nuit
23.05 Natation

Dimanche 29 février

11.00 Téléjournal
11.05 Tél-hebdo
11.30 Table ouverte
12.45 Le francophonissime
13.10 Eternel Renouveau
14.30 Natation
15.00 Interneige
16.10 Natation
17.10 TV-Jeunesse
17.40 Présence catholique chrétienne
18.00 Téléjournal
18.05 Les dossiers secrets des trésors
18.55 Dessins animés
19.05 Les actualités sportives

19.40 Téléjournal
19.55 L'Affaire Mattei
21.50 Entretiens
22.15 Vespérales

Lundi 1 mars

17.30 Les 4 coins
17.55 Téléjournal
18.00 TV-Jeunesse
18.25 Sous la loupe
18.50 Pour les petits
18.55 Ne le dites pas avec des Roses!
19.15 Un jour, une heure
19.40 Téléjournal
20.00 Un jour, une heure
20.15 Hors série
21.15 A bon entendre
21.45 La voix au chapitre

Mardi 2 mars

17.55 Téléjournal
18.00 TV-Jeunesse
18.25 Courrier romand
18.50 Calimero
18.55 Ne le dites pas avec des Roses!
19.15 Un jour, une heure
19.40 Téléjournal
20.00 Un jour, une heure
20.15 L'Homme d'Amsterdam
21.10 En direct avec...
22.10 Gerry Mulligan

Mercredi 3 mars

17.30 Les 4 coins
18.00 TV-Jeunesse
18.25 Santé et société
18.50 Calimero
18.55 Ne le dites pas avec des Roses!
19.15 Un jour, une heure
19.40 Téléjournal
20.00 Un jour, une heure
20.15 Le violent
21.45 Premières visions
22.05 Reportage d'actualité

Jeudi 4 mars

17.55 Téléjournal
18.00 TV-Jeunesse
18.25 Courrier romand
18.50 Calimero
18.55 Ne le dites pas avec des Roses!
19.15 Un jour, une heure
19.40 Téléjournal
20.00 Un jour, une heure

20.15 Temps présent
21.15 Joseph Balsamo
22.10 L'Antenne est à vous

Vendredi 5 mars

Vendredi 5 mars
15.45 Tennis tournoi international
17.30 Les 4 coins
17.55 Téléjournal
18.00 Il faut savoir
18.05 Agenda
18.50 Calimero
18.55 Ne le dites pas avec des Roses!
19.15 Un jour, une heure
19.40 Téléjournal
20.00 Un jour, une heure
20.15 Spectacle d'un soir
21.55 Caf' conc'

Samedi 6 mars

13.00 Tele-revista
13.15 Un'ora per voi
14.25 TV-Contacts
15.50 Reportage d'actualité
17.25 TV-Jeunesse
18.30 Téléjournal
18.35 Rendez-vous
19.05 Affaires publiques
19.40 Téléjournal
19.55 Loterie suisse à numéros
20.05 A vos lettres
20.30 Au théâtre ce soir
22.50 Tennis tournoi international

Dimanche 7 mars

10.00 Culte
11.00 Téléjournal
11.05 Tel-hebdo
11.30 Table ouverte
12.45 Le Francophonissime
13.15 Horizons
13.35 Manuel de Falla
14.05 Tennis tournoi international
15.00 Interneige
16.20 Les dossiers secrets des trésors
17.15 TV-Jeunesse
17.40 Présence Protestante
18.00 Téléjournal
18.05 Football
18.55 Dessins animés
19.05 Les actualités sportives
19.40 Téléjournal
19.55 Voyage à deux
21.40 Entretiens
22.05 Vespérales

500e anniversaire de la bataille de Morat

Programme des manifestations

6 - 8 mars

Carnaval de Morat

23—25 avril

Colloque historique international

«La Bataille de Morat, un événement suisse d'histoire européenne entre le moyen âge et les temps modernes»

15/16 mai

Fête des jubilés de la ville

avec participation des villes suisses et allemandes des Zaehringen, c.-à.-d. Berne, Berthoud, Fribourg, Morat, Rheinfelden, Thoune, Bräunlingen, Freiburg i. Br. (avec Zaehringen),

Neuenburg a. Rh., St. Peter et Villingen.

Cortège folklorique

15 mai - 11 juillet

Marche populaire sous la devise «100000 marchent vers Morat»

9 juin

Prologue du Tour de Suisse

10 juin **Départ du Tour de Suisse**

13 juin

Tir historique de Morat cortège des tireurs

19/20 juin

Journées officielles du 500e anniversaire de la bataille de Morat

Service religieux œcuménique. Fête commémorative. Cortège historique et folklorique.

22 juin



La cité historique de Morat



Solennité de Morat

Fête de la jeunesse — cortège

17/18 juillet

Fête en ville

31 juillet/1er août

Fête en ville sous la devise «La campagne et la ville se rencontrent» Fête nationale

21/22 août

Fête en ville

11/12 septembre

Fête des Romands

Week-end de la Bourgogne, Cortège

folklorique

3 octobre

Marche commémorative Morat-Fribourg

Pendant la durée des manifestations diverses expositions auront lieu dans les vitrines et bâtiments publics.

Renseignements auprès de l'administration de la ville de Morat

Tél. 037/72 11 01



RUE DE LAUSANNE 48 Tél. 037 22 33 37

BD PEROLLES 20 Tél. 037 22 23 63

BEAUREGARD 32 Tél. 037 24 46 76

FLEURS - COURONNES - DÉCORATIONS

(Service à domicile)

FRIBOURG



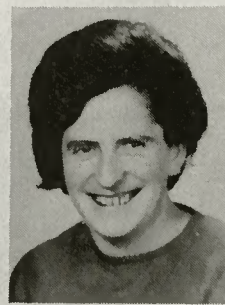
Léon Crausaz
FRIBOURG

C'est la veille de l'Immaculée Conception, soit exactement dix ans après son épouse, que M. Léon Crausaz a rendu le dernier soupir à l'âge de 80 ans. Il était employé de la fabrique Boxal, à Fribourg. Ses services étaient fort appréciés par son employeur. Pour ses six enfants, il fut un bon père de famille. Il ne laisse que des regrets à tous ses proches.



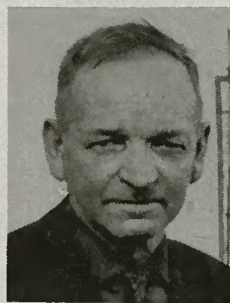
Louis Caille
EPEDES

Empreint de franchise et de bonté, M. Louis Caille a toujours été fidèle à ses convictions religieuses. Agriculteur et montagnard, il était très attaché à sa terre. Il a été ravi à l'affection des siens à l'âge de 74 ans. Son départ a plongé toute sa famille dans un profond chagrin.



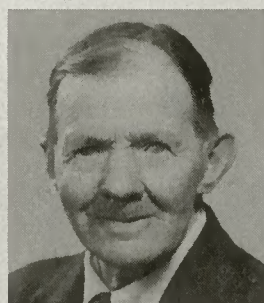
Esther Gremaud
TROISTORRENTS

Souriante, effable, bienveillante, Mme Esther Gremaud était une ménagère accomplie. Avec son mari qu'elle aimait beaucoup, elle éleva une belle famille de cinq enfants. Cette femme au cœur d'or possédait de grandes qualités humaines. Elle a été ravie à la tendre affection des siens à l'âge de 46 ans seulement. Elle laisse un bel exemple et tout son entourage.



Albin Delaquis
FRIBOURG

Veuf depuis 1944, date à laquelle naquit son huitième enfant, M. Albin Delaquis s'en est allé à l'âge de 75 ans. Retraité de l'Imprimerie Saint-Paul, était un employé polyvalent. Il était capable de seconder le mécanicien, le menuisier et même le chef d'atelier. «Bino» aimait rendre service à son entourage. Pour sa famille, sa disparition est une douloureuse épreuve.



Raymond Bussard
PRINGY

Ouvrier sur les chantiers, M. Raymond Bussard était un homme serviable, courtois, que la population aimait rencontrer pour feire un brin de causette. Malgré son âge, il avait gardé toute sa lucidité. Il a été enlevé à l'affection de ses proches à l'âge de 91 ans.



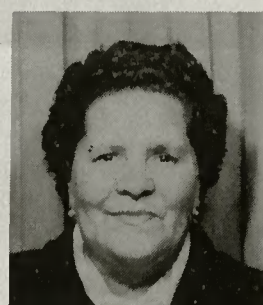
Jean Tinguely
FRIBOURG

Employé de la fabrique Boxal, M. Jean Tinguely a travaillé trente ans dans cette entreprise où il était contremaître. Empreint de bonté et de loyauté pour chacun, il avait bon caractère. Il a été enlevé à l'affection des siens après avoir supporté une longue maladie. Il laisse un excellent souvenir à ceux qui l'ont connu et aimé.



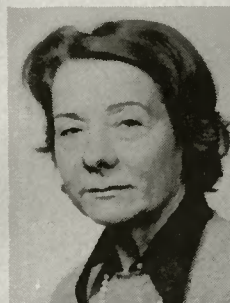
Léon Dumas
LYSS

Maître-boucher de profession, M. Léon Dumas avait acquis l'estime de toute la population de Lyss. Il a été ravi à l'affection de sa femme et de sa famille à l'âge de 52 ans. Sa disparition a plongé tous les siens dans une profonde douleur.



Lucie Bossel
CORSIER s/VEVEY

Née Lucie Tercier, Mme Philémon Bossel était une femme courageuse qui éleva une belle famille de six enfants. Sensible de cœur, possédant un caractère jovial et populaire, elle jouissait de l'estime de tous nos compatriotes du dehors. Elle a été ravie à l'affection des siens à l'âge de 67 ans, après avoir supporté une longue maladie. Pour son mari, membre du comité de l'Union fribourgeoise de Vevey elle fut une brave compagne, pour ses enfants, une bonne maman.



Béatrice Blanchard
TAVEL

Secrétaire auprès de la Section des allocations familiales de l'Office cantonal des Assurances sociales, Mlle Béatrice Blanchard s'est distinguée par sa gentillesse, sa fidélité au travail. Elle puisait sa joie de vivre dans ses randonnées à travers champs et auprès des enfants qu'elle aimait beaucoup. Elle était âgée de 62 ans.



Reine Beauverd
PRILLY

Toujours souriante, gaie, populaire, possédant un cœur d'or pour sa famille, elle a su gagner l'estime de ses employeurs. Née Gendre, Mme Reine Beauverd a été ravie à la tendre affection de ses proches à l'âge de 67 ans. Le souvenir de la défunte restera toujours vivant dans le cœur de ceux qui l'ont connue et aimée.

JOUR ET NUIT A VOTRE SERVICE

POMPES FUNÈBRES

MURITH

Service permanent

PÉROLLES 27

Tél. (037) 22 41 43

Discrétion et prix raisonnables

Transports internationaux

ASSURANCE DÉCÈS

Arrangement de fleurs séchées

Couronnes naturelles
et artificielles

POMPES FUNÈBRES DE FRIBOURG SA



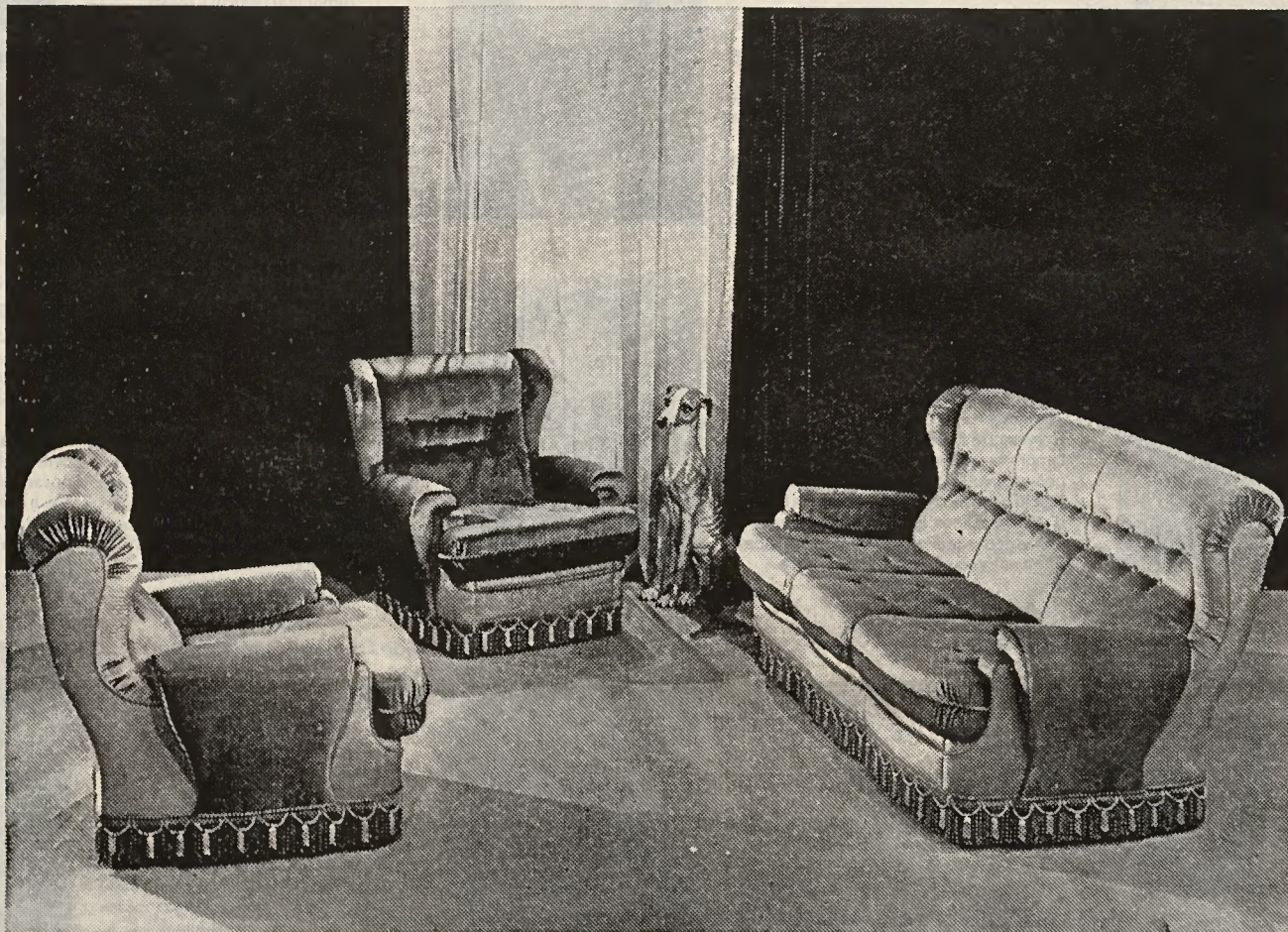
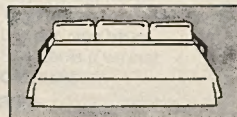
J.P. Brandt
Rte de Morat 360 (St Léonard)
Fribourg

TEL. 22 80 35



Prestolit

le véritable salon transformable



CHEVREUSE, élégant salon le jour,
en velours dralon uni, dossier haut, grand confort,
se convertit en un tour de main en
grand lit pour la nuit.
(livrable aussi en canapé d'angle)

Fr. 2590.—

**Nulle part ailleurs
en Suisse romande
à ce PRIX**

CREDISCRET

ameublements
Vionnet sa

Bulle: 029/2 99 95 — Yverdon: 024/21 76 36
Genève: 022/43 22 29 — Charrat: 026/5 33 42
Lausanne-ouest/Centre ADOC: 021/35 10 72
Lausanne - Place Chauderon: 021/23 34 46

BON

pour une documentation gratuite

Nom: _____

Adresse: _____

à retourner à Vionnet SA - 1630 Bulle

Monstieur 3 Bg 124
Ernest Gillier
Rue de Vevey 73

1630 Bulle

J.A. 1700 Fribourg 5

BULLE: rue de Vevey

Tél. (029) 299 95